

Châlons, orgue de St-Alpin (dessin original de Roland TROLLAT)

*Ce dessin original de Mr. Rolland IROLLA nous permet d'admirer le buffet d'orgue de St-Alpin tel qu'il avait été conçu par Nicolas DUPONT, lors de sa construction.*

Pierre VALLOTTON

# orgues en champagne

F.F.A.O.

Pierre VALLOTTON

# orgues en champagne



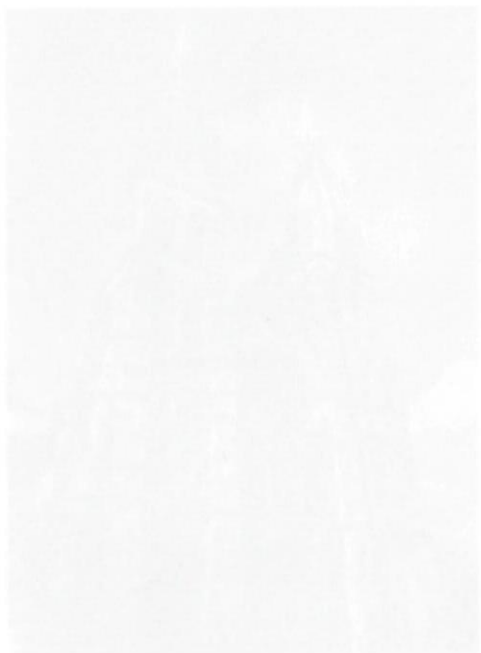
Châlons, église Notre-Dame-en-Vaux (photo Françoise PIAT)

Couverture : voir p. 31

1984  
Edité par Organa Europae  
B.P. 16 à F. 88101 SAINT-DIE (France)

1984  
F.F.A.O.

290710  
09  
champagne



Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays,  
y compris l'U.R.S.S.

## TABLE DES MATIERES

---

<b>AVANT-PROPOS</b>	4
<b>INTRODUCTION de Jean-Marie MEIGNIEN</b>	6
<b>CHALONS-SUR-MARNE, cathédrale Saint-Etienne</b>	8
<b>Notre-Dame-en-Vaux de CHALONS, son carillon</b>	10
<b>EPERNAY, église Notre-Dame</b>	13
<b>JUVIGNY, église paroissiale de la Nativité</b>	15
<b>Notre-Dame de L'EPINE, basilique</b>	18
<b>JOINVILLE, église Notre-Dame</b>	21
<b>WASSY, église paroissiale</b>	23
<b>MONTIER-EN-DER, abbatale Saint-Pierre et Saint-Paul</b>	25
<b>VITRY-LE-FRANÇOIS, église Notre-Dame</b>	26
<b>REIMS, église Saint-Jacques</b>	28
<b>REIMS, cathédrale</b>	32
<b>REIMS, église réformée, Bd. Lundy</b>	37
<b>REIMS, église Saint-Maurice</b>	41
<b>TROYES, église Saint-Martin-ès-Vignes</b>	42
<b>MOUSSEY, son orgue à cylindres</b>	45
<b>Nicolas-Antoine LÉTÉ, courte biographie</b>	47
<b>CHAOURCE, église paroissiale</b>	49
<b>BAR-SUR-AUBE, église Saint-Pierre</b>	51
<b>TROYES, cathédrale</b>	54
<b>EPILOGUE : pour préparer l'Assemblée Générale de la F.F.A.O.</b>	57
<b>Liste des illustrations et leurs auteurs</b>	59

---

## La F.F.A.O. EN CHAMPAGNE POUR SON PREMIER CONGRÈS ANNUEL

Châlons-sur-Marne, du 28 août au 1er septembre 1984

Le congrès de Châlons-sur-Marne est le premier acte public voulant démontrer la vitalité et la nécessité de la *Fédération Francophone des Amis de l'Orgue*.

La F.F.A.O. est née au Journal Officiel le 12 décembre 1983, après deux réunions constitutives, la première à Paris le 23 avril 1983, la seconde à Colmar le 3 août 1983 à l'occasion du congrès annuel de la G.D.O. C'est au sein de l'association *ORGANA EUROPAE* qu'est née et qu'a murie l'idée de la F.F.A.O. Définissons rapidement ses intentions.

*Une fédération* : le monde de l'orgue est un monde passionnant, et les amis de l'orgue sont des gens passionnés et qui ont raison de l'être. Mais il faut reconnaître qu'il est difficile, entre gens passionnés, de vivre ensemble paisiblement dans nos différences, en apprenant dans le respect des autres à y trouver une source de richesses et d'approfondissement. La fédération doit être un lieu de liberté, de partage, d'écoute et d'entraide. La fédération est l'échelon supérieur des associations, entièrement à leur service pour les aider à élargir leurs horizons, à mieux atteindre leurs buts propres. La F.F.A.O. veut devenir un lien vivant par où passe l'information, et où l'on cherche à obtenir dans certains cas une unité d'efforts localement, régionalement, nationalement et internationalement.

*Francophone* : Sur le plan de l'orgue, les nations intéressées sont, outre la France, la Belgique et le Luxembourg, le Canada et la Suisse, pays où de nombreuses associations organologiques ont pignon sur rue et où la vie culturelle autour de l'orgue est fort développée et vivante. Tous ont intérêt à traverser les frontières, voire l'océan, pour découvrir et rencontrer. L'élargissement à la francophonie ne peut qu'aider à replacer nos divergences, peut être nos oppositions forcément exacerbées quand les frontières sont étanches, dans leur vraie dimension toute relative. Et même si le français n'est pas leur langue maternelle, combien d'amis de l'orgue aimeraient, par attrait pour la mouvance de notre facture d'orgue, de nos écoles de compositeurs, du dynamisme de nos expressions, nous rejoindre et participer à notre communauté !

*Amis de l'Orgue* : Très nombreux et divers sont les gens qui ont besoin d'être fédérés dans leur amour et leur service de l'orgue, pour tout ce qu'ils lui donnent et tout ce qu'ils en reçoivent : organistes, organiers, techniciens, architectes, conservateurs, historiens, musicologues, ecclésiastiques, et, plus généralement, tous les "amateurs" de l'orgue, musiciens, compositeurs, discophiles.

Ce premier congrès annuel a lieu en Champagne. Notre technicien-conseil champenois, notre ami Jean-Marie MEIGNIEN de Troyes, nous dit le caractère attractif de la Champagne pour tout ami de l'orgue. Cette brochure et ce congrès vont nous familiariser avec une petite vingtaine de ses plus intéressants instruments, dans tous les styles, sur les quelques trois cent cinquante que contient la province. Nous avons élargie au mieux l'éventail de Reims à Chaource, d'Epernay à Bar-sur-Aube, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, de un à cinq claviers, de l'orgue à cylindres aux orgues des cathédrales illustres de la Champagne.

Je tiens à remercier les grands maîtres de l'orgue qui ont accepté de patronner la fondation de la F.F.A.O. parce qu'ils ont partagé nos soucis, notre idéal et notre espérance. Leurs noms illustres font résonner dans nos cœurs tant de merveilleuses créations musicales : Marie-Claire ALAIN, Xavier DARASSE, Maurice DURUFLE, André FLEURY, Marie-Louise GIROD, Jean GUILLOU, Olivier MESSIAEN, Gaston LITAIZE et Pierre SEGOND. Noblesse oblige !

Il m'appartient sans doute d'exprimer ici la reconnaissance de la F.F.A.O. à tous ceux qui, dès la première heure se sont engagés, nous ont encouragés, ont consacré beaucoup de temps et de zèle pour la préparation de ce congrès, le comité d'accueil, les associations champenoises qui ont pris tant de peine pour que tout soit au point afin de rendre ce congrès agréable et facile, le clergé qui nous ouvre ses églises, les facteurs d'orgues qui ont porté l'œil, l'oreille et le savoir-faire du maître sur leurs protégés, les organistes, champenois ou venus d'ailleurs en francophonie, qui se sont préparés à faire sonner orgues et carillons pro soli Dei et organi gloria. Merci enfin à la Champagne, terre d'orgues et de carillons, prête à pétiller de beauté, d'ardeur, d'esprit pour que notre coupe soit débordante d'enthousiasme.

Pierre VALLOTTON.



## INTRODUCTION

### L'ORGUE EN CHAMPAGNE

---

La richesse de cette province tient moins au nombre de ses orgues (environ 400) qu'aux styles variés de ses jubés, tribunes et buffets (XV<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> s.) de même qu'aux témoins de la facture française reliant le classicisme à l'époque contemporaine.

Nul doute que l'impressionnante liste de son mobilier d'orgue classé constitue à elle seule un premier pôle d'intérêt. Avec les éléments du XV<sup>e</sup> s. (REIMS, cathédrale) et les jubés de l'Aube et de la Marne (TROYES, VILLEMAUR, LUYERES, L'EPINE) accompagnés des tribunes à panneaux ajourés ou pleins sur lesquelles se trouvent parfois encore de vieux buffets (TROYES, L'EPINE, NOGENT), la « Renaissance » est dignement représentée. De rares spécimens du buffet classique se rencontrent dans la Marne (HAUTVILLERS, SEZANNE) tandis que les modèles « Louis XIII » et « Louis XIV » se répartissent sur tout le territoire (JUVIGNY, LES RICEYS, MEUVY, NOVY-CHEVRIERES, etc.). La somptueuse décoration « Louis XV » atteint sa perfection à la cathédrale de TROYES alors que le plus pur représentant de la sévérité « Louis XVI » est à VITRY-LE-FRANÇOIS.

Mais que seraient ces meubles sans les instruments qu'ils sont chargés de protéger ? Les ouvrages des facteurs champenois des XVII<sup>e</sup> s. (J. de Villers, L. Le Bé), XVIII<sup>e</sup> s. (J. Boizard, J. Treuillot, J. Cochu, F. Mangin, J. Richard, Gorldor, M. Kernst) XIX<sup>e</sup> s. (J.B. Salmon, R. Cochu, J. B. Gavot, P. et M. Hubert, les Rolin et les Renault) et XX<sup>e</sup> s. (Rolin, Renault, L. Georgel, J. Petit-Falaize) constituent le fonds précieux de la facture instrumentale de ce pays. A cela s'ajoutent naturellement les travaux de nombreux talents venus d'Ile-de-France, de Lorraine, plus exceptionnellement d'ailleurs, avec J. Carouge (XVII<sup>e</sup>), N. Dupont, A. L'Epine, J. Isnard, J. Rabiny, F.H. Clicquot, B. Boillot (XVIII<sup>e</sup>), N.A. Lété, Abbey, Daublaine-Callinet, Jaquot-Jeanpierre, Merklin, A. Cavaillé-Coll (XIX<sup>e</sup>), Gutschenritter-Masset, Gonzalez, Schwenkedel, E. Muller, P. Vallotton. Ph. Hartmann, Haerpfer-Erman, Dunand (XX<sup>e</sup> s.) pour ne parler que des plus importants. Variété donc, là encore, avec des bonheurs inégaux il est vrai, mais qui montre à quel point la facture d'orgue champenoise fut active toujours.

Ce patrimoine historique fit l'objet d'une centaine d'arrêtés de classement depuis le siècle dernier (mobilier et parties instrumentales); il est progressivement restauré et reconstitué (plus de 20 chantiers depuis 10 ans). A cela s'ajoutent les constructions d'autant plus méritoires que la conjoncture les rend plus difficiles à réaliser : VENDEUVRE (Merklin, 1963), RILLY-LA-MONTAGNE (Schwenkedel, 1964), TROYES, St-Joseph (Dunand, 1968), REIMS, St-Jacques (Gonzalez 1976) et l'Eglise Réformée (Vallotton 1976), MONTIER-EN-DER (J. Petit-Falaize). La ronde des grandes heures de l'orgue en Champagne poursuit sa course dans la fierté de son passé et la confiance en son avenir.

Jean-Marie MEIGNIEN

Professeur d'orgue  
au Conservatoire de Troyes  
Technicien-Conseil





Châlons, orgue de la cathédrale St-Etienne (photo Françoise PIAT)

## EGLISE CATHEDRALE SAINT-ETIENNE DE CHALONS-SUR-MARNE

Le grand-orgue de tribune de la cathédrale Saint-Etienne a été construit entre 1837 et 1847 par le facteur John ABBEY (1785-1859) dans un buffet néo-gothique qui, dans cette belle nef, a grande allure. John ABBEY avait été appelé en France en 1826 par S. ERARD pour construire l'orgue de son château de la Muette et celui de la chapelle des Tuilleries. C'est John-Albert ABBEY, son fils (1843-1930) qui reconstruisit entre 1895 et 1898 l'œuvre de John. L'instrument fut classé le 02.07.1978. Il a été restauré par la Maison GUTSCHENRITTER dans les années 1945. Les ABBEY ont réalisé là un orgue très aéré où tous les tuyaux sont d'un accès très facile, et dans un matériel d'une fort belle qualité.

### DISPOSITION 1984

<i>I. Gd.Orgue (C-g<sup>m</sup>)</i>	<i>II. Positif (C-g<sup>m</sup>)</i>	<i>III. Récit (C-g<sup>m</sup>)expr.</i>
Montre 16'	Principal 8'	Quintaton 16'
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Diapason 8'
Montre 8'	Flûte harmonique 8'	Cor de nuit 8'
Bourdon 8'	Salicional 8'	Flûte traversière 8'
Flûte harmonique 8'	Dulciane 4'	Viole de gambe 8'
Salicional 8'	Nasard 2'2/3	Voix céleste (c) 8'
Prestant 4'	Doublette 2'	Prestant 4'
Flûte douce 4'	Tierce 1'3/5	Flûte octaviane 4'
Quinte 2'2/3	Fourniture III	Octavin 2'
Doublette 2'	Trompette 8'	Plein jeu III
Fourniture IV	Cromorne 8'	Dessus de Cornet V (c')
Cymbale III		Basson 16'
Dessus de Cornet V (c')		Trompette 8'
Bombarde 16'		Clairon 4'
Trompette 8'		Voix humaine 8'
Basson 8'		Trémolo
Clairon 4'		
<i>Pédale (C-f)</i>		<i>Commodités :</i>
Contre principal 32'(A)		Appels : Anches I, II, III, Péd. et général
Flûte 16'		Fonds I, II, III, Péd. et général
Soubasse 16'		Introduction G.O.
Flûte 8'		Tirasses : I/P, II/P, III/P
Violoncelle 8'		Accouplements : II/I, III/L, III/LL et II/III
Bourdon 8'		Octaves graves de II/I et III/I
Flûte 4'		Tonnerre
Bombarde 16'		Expression Récit
Trompette harmon.8'		
Clairon 4'		

Au total, 53 jeux et 3.399 tuyaux

## LE CARILLON DE NOTRE-DAME-EN-VAUX

En souvenir de Pierre ESCHENBRENNER (1898-1976)

Le département de la Marne doit être fier de ses deux carillons prestigieux : le plus ancien et le plus grand, celui de l'église Notre-Dame-en-Vaux, et celui de l'église Saint-Nicaise du Foyer Rémois à Reims.

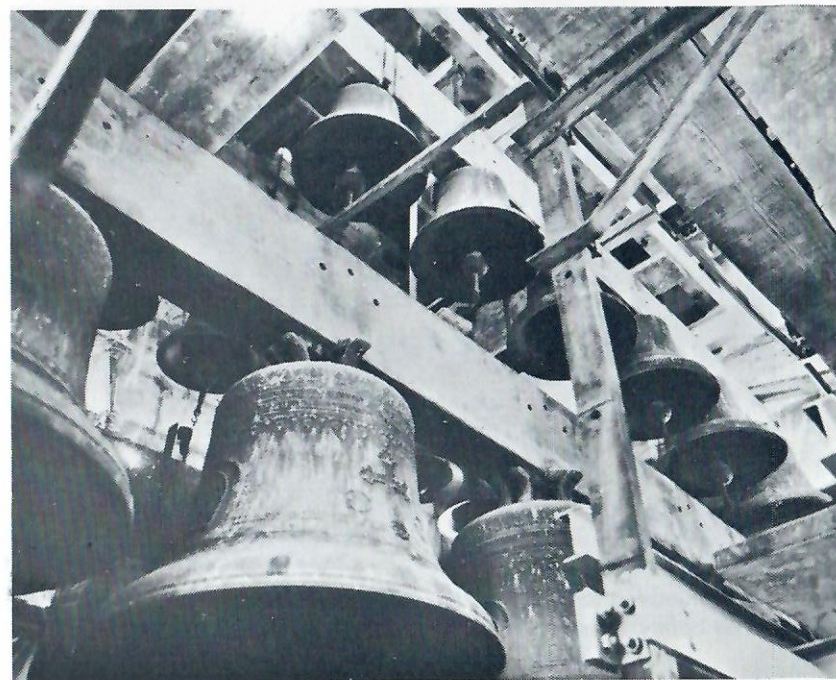
Le carillon de Notre-Dame-en-Vaux est un don de Mgr. de PRILLY, évêque de Châlons en 1837. Ses 56 cloches furent fondues au Mans en 1858 par Ernest BOLLEE. Le carillon fut inauguré en 1863. Il fut malheureusement laissé à l'abandon pendant les guerres de 1914-18 et de 39-45. Ce fut Pierre ESCHENBRENNER, ingénieur ETP, originaire d'Aniche dans le Nord, installé à Reims dès 1929, organiste et carillonneur de St-Nicaise de Reims qui prit en main la première restauration en 1955. Il fait refaire les 32 cloches les plus aiguës du carillon par la fonderie PACCARD d'Annecy : on conservait les 17 plus grosses cloches du carillon, sans compter les cloches de la grande volée situées dans le clocher nord, reliées avec le clocher sud où se trouvent les 49 cloches du carillon proprement dit. Cet effet de jonction n'était pas concluant. En 1978 on entreprit la deuxième restauration, due à un autre ingénieur, professeur agrégé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, musicien organiste et carillonneur, le successeur de Pierre ESCHENBRENNER aux carillons de Châlons et de Reims, Eric BROTTIER. Toute la partie mécanique fut restaurée en collaboration avec l'ENSAM (1) et les services techniques de la ville. On obtint une légèreté du toucher qui aboutit à une possibilité extraordinaire de jouer ce carillon avec toutes les nuances désirables et la précision nécessaire. PACCARD refondit alors les six plus petites cloches. Le carillon est bien évidemment actionné par un clavier dit "à coup de poing", un pédalier reprenant en tirasse les dix-huit notes basses. Si les claviers étaient électriques pour la transmission, l'audition serait monotone, les sons sans relief. Mais ceci n'empêche pas qu'un système électronique est en cours d'achèvement. Les battants ont été changés en 1981 afin d'obtenir un meilleur son. Le carillon de Châlons est régulièrement révisé, entretenu. Il pèse au total environ 8 tonnes, la plus grosse cloche pesant 2.800 kilos. L'ascension de la tour comporte 125 marches d'accès jusqu'à la chambre de jeu qui est placée directement en dessous du carillon.

L'église Saint-Nicaise de Reims fut construite en 1923 au centre d'une cité-jardin, et inaugurée en juin 1924 par le cardinal LUÇON, archevêque de Reims. Un premier carillon de 19 cloches fut installé en 1936 à 12 mètres de hauteur dans le modeste clocher de cette église de quartier. Conservant comme cloche basse le Do 3 pesant 300 kilos, le carillon est passé de 19 à 35 cloches, toutes fondues par PACCARD d'Annecy, en 1942-1945.

— — —

(1) Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers

On ne peut laisser cette courte rubrique sur l'art campanaire de la Marne sans signaler et saluer les cinq plus grosses cloches de Notre-Dame-en-Vaux de Châlons, de la plus grosse Si bémol pesant 2723 kilos, puis do, ré, mi bémol, au fa, puissantes, veloutées, sonnantes toutes ensemble en volée. Enfin, les deux plus beaux "bourdons" de France, rescapés des blessures de la cathédrale de Reims se trouvent dans la tour sud; ils sonnent Fa et Sol, et pèsent 11 et 7 tonnes. Avant que leur beffroi de chataigner tout vermoulu ne soit remplacé par une installation en fer, ils avaient chanté pour la dernière fois le jour de la libération de Reims, le 29 août 1944, ébranlés, à force de conviction et de reconnaissance, par trente rémois, malheureusement amaigris par les privations de la guerre, à l'aide des deux antiques machines à roue et à pédales actionnant ces deux énormes masses d'airain.



Châlons, le carillon de Notre-Dame-en-Vaux (photo Françoise PIAT)





Epernay, orgue de Notre-Dame (photo Françoise PIAT)

l'organiste actuel. En 1918 la nouvelle église fut bombardée et le petit orgue détruit. Quant au Grand-orgue, il fut démonté pour le mettre à l'abri dans la grande salle du presbytère, puis remonté à sa place actuelle en 1921. L'instrument a toujours été entretenu avec soin. L'orgue de chœur détruit en 1918 a été remplacé par MUTIN qui construisit un instrument de 9 jeux qui fut cédé au curé de Marson.

## ÉGLISE PAROISSIALE DE JUVIGNY (Marne)

L'orgue de l'église de la Nativité de Juvigny provient du monastère des Cordeliers de Châlons-sur-Marne, commencé par le facteur Jean de VILLERS et terminé par Jacques CAROUGE après la mort de VILLERS en 1663. L'orgue fut terminé en 1665 avec la disposition suivante :

<i>I. Positif</i>	<i>II. Gd. orgue</i>	<i>III. Echo</i>
Montre 4'	Montre 8'	Cornet d'éloignement sous le G.O.
Bourdon 8'	Bourdon 16'	
Doublette 2'	Bourdon 8'	
Fourniture III	Prestant 4'	
Cymbale II	Doublette 2'	
Flûte allemande 2'	Fourniture IV	
Flageolet 2'	Cymbale III	
Cromorne 8'	Flûte 4'	
	Nazard 2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub>	
	Grosse Tierce 1 <sup>3</sup> / <sub>5</sub>	
	Larigot 1 <sup>1</sup> / <sub>3</sub>	
	Cornet V depuis f'	
	Trompette 8'	
	Clairon 4'	
	Voix humaine 8'	

En 1791 l'orgue fut vendu à la commune de Juvigny pour 860 livres. Il devait donc se trouver en mauvais état. René COCHU le démontra, le transporta et le réinstalla à Juvigny pour 1500 livres. Quelques changements, dûs probablement à CAROUGE sont signalés dans la disposition : Nazard, doublette et Tierce 1<sup>3</sup>/<sub>5</sub> remplacent Flûte allemande bouchée de 2' et le Flageolet 2' au Positif porté à 9 jeux, et au G.O. la Voix humaine 8' a cédé la place à une Grosse Tierce de 3<sup>1</sup>/<sub>5</sub>. Au Récit, l'on a ajouté un dessus de Trompette 8' au Cornet. Malheureusement, il fallut scier environ 1m50 du grand corps pour pouvoir loger l'orgue des Cordeliers dans l'église de Juvigny. La tribune de Juvigny étant bien plus basse que celle des Cordeliers, la perspective n'en souffre pas trop.

Interventions successives d'Alfred ABBEY en 1849 et de BLESIS de Nancy qui remplaça le sommier d'origine du G.O. de 14 jeux par un sommier à cases de 9 jeux. L'orgue de Juvigny fut redécouvert en 1968 par Alain SAINT-DENIS et Jean GONNET. Grâce à Philippe HARTMANN, l'orgue de Villers est en voie de renaissance. Mais il reste à reconstruire le sommier du G.O. et celui du Récit, et si possible d'adjoindre dans les tourelles extérieures les tuyaux postés de la Pédale, empruntée au G.O. En effet, selon le devis de 1791, l'orgue était doté d'"un marschepieds de pédalle au nombre de dis sept touches en bois de chesnes qui fe parler séparément par soupape séparée et registres la basse de la trompette et de la montre". On en ferait de même pour le bourdon 16'.



DISPOSITION ACTUELLE :

I. Positif

Montre 4' (façade d'ABBEY)  
Bourdon 8'  
Doublette 2'  
Nazard 2'2/3  
Tierce 1'3/5  
Larigot 1'1/3  
Fourniture-Cymbale IV  
Cromorne 8'

II. Gd. Orgue

Montre 8'  
Prestant 4'  
Doublette 2'  
Bourdon 16' (Didier 1893)  
Bourdon 8'  
Nazard 2'2/3  
Grosse Tierce 3'1/5 (XVII<sup>e</sup>)  
Trompette 8'  
Clairon 4' basse de VILLERS,  
mauvais dessus

Les jeux soulignés sont de Jean de VILLERS (1663). La fourniture-cymbale du positif a été scrupuleusement restituée en 1976 par HARTMANN grâce aux mesures du faux-sommier resté en place, et à quelques tuyaux de fourniture disséminés dans l'orgue. Les claviers ont été regarnis d'ébène par le titulaire actuel Eric BROTTIER.

*Littérature* : Félix RAUGEL : Les Anciens Buffets d'Orgues du Département de la Marne, Paris 1939, P. 25 s.

Alain SAINT-DENIS : L'orgue de l'église Notre-Dame de Juvigny Châlons-sur-Marne, 1977, pp. 193 à 204

Mémoires de la société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne

---

N.B. - Antoine GEOFFROY-DECHAUME a enregistré à l'orgue de Juvigny des œuvres de musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ce disque sera distribué à l'occasion du Congrès de la F.F.A.O.



## BASILIQUE NOTRE-DAME DE L'ÉPINE

En cette magnifique église du XV<sup>e</sup> siècle de style flamboyant, mais dont la nef rappelle en petit celle de Reims (longueur : 58m50; largeur des trois nefs : 15m50; largeur du transept 25m; hauteur des clefs de voûte : 16m60) se trouve un pur buffet du XVI<sup>e</sup> siècle. Placé au-dessus du portail nord du transept, il est porté par une tribune de bois dont le dessous est orné de caissons sculptés et de clefs pendantes. Les panneaux de la balustrade sont ornés de figures : sur les retraits on trouve successivement les apôtres André, Barthélémy, Philippe et Simon, Pierre et Paul, Jean et Jacques. La liste est incomplète, les panneaux de profil n'ayant pas été traités. Les panneaux de l'avant-corps représentent les dieux païens Apollon, Diane, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne. Ne nous étonnons pas : nous sommes en pleine Renaissance. Emile MALE y voyait les personnifications des planètes donnant un concert céleste, comme symboles des sept notes de la gamme. Les douze apôtres représenteraient de leur côté les douze nouveaux modes musicaux que le XVI<sup>e</sup> siècle venait d'inventer (1517). Veut-on préférer l'évocation de la "louange perpétuelle" chère au Moyen-Age, tout au long des douze mois de l'année et des sept jours de la semaine ?

Le buffet date donc de la Renaissance. Le fronton central et la Vierge à l'enfant sont-ils plus récents ? Ce n'est pas certain. La corniche supérieure au bas des tourelles extérieures avait été sciée grossièrement à l'aplomb des pilastres sans ménager le retour des moulures, et les panneaux ajourés remplacés par des planches, afin de donner plus d'élévation aux tuyaux de Montre. Le sculpteur Maxime CHIQUET de Alliancelles (51) a remis les choses en l'état. La montre est vraisemblablement de la même époque que le buffet.

L'orgue comprend une console de trois claviers de 54 notes (C-f<sup>'''</sup>) et un pédalier de 30 notes (C-f). Le sommier de 1836 de Pierre HUBERT d'Épernay a été réutilisé, avec division en G.O. - Positif. L'abrégé correspondant a été réutilisé pour le G.O.

La disposition est due à Jean-Marie MEIGNIEN de Troyes :

<i>I. Positif</i>	<i>II. Gd-Orgue</i>	<i>III. Echo</i>
Bourdon 8' (12 notes chêne,anc.)	Montre 8'	Bourdon 8'
Flûte 4'	Prestant 4'	Flûte cônica 4'
Nasard 2'2/3	Plein jeu III	Petit Cornet III
Doublette 2'	Trompette 8'	Voix gumaine 8'
Tierce 1'3/5	Clairon 4'	
Cymbale III		
Cromorne 8'	<i>Accouplements et Tirasses</i>	II/P, I/P, III/P, I/II
		Tremblant

L'Épine, basilique Notre-Dame, l'orgue de la Renaissance (photo Pierre VALLOTTON)

Cet orgue a été construit par Jacques PETIT-FALAIZE de Librecy (Ardennes) en 1977.

N.B. Il est intéressant de mentionner le projet fait par Philippe HARTMANN de Rainans en décembre 1971 : il utilisait le sommier de 1836 pour le Positif. HARTMANN rappelle que Floris HOCQUET de l'école flamande influença la région rémoise et lorraine au XVI<sup>e</sup> siècle : il avait conçu à Trèves en 1590 un Principal 16' emprunté, avait travaillé en 1588 à Metz, en 1603 à Nancy, et son fils Nicolas à Reims en 1619, à Fénétrange en 1621 et à Nancy en 1622. HARTMANN prévoyait trois plans : le plan principal présentant en gravures intercalées G.O. et Pédale de 56 et 30 notes sur un sommier unique; un positif de couronne au niveau des quatre petites plate-faces sur le sommier de 1836 retourné; un petit écho chromatique dans le sous-bassement.

### DISPOSITION PROPOSÉE ET NON RÉALISÉE

#### Pédale

Bourdon 16'  
Montre 8'  
  
Prestant 4'  
Gde-Tierce 3'1/5  
Quinte 2'2/3  
Quarte 2'  
Plein-jeu V, 2'  
Trompette 8'  
Clairon 4'

#### II. Positif

Bourdon 8'  
Montre 4'  
Nazard 2'2/3  
Doublette 2'  
Tierce 1'3/5  
Sifflet 1'  
Cymbale IV, 2/3'  
Cromorne 8'  
Tremblant doux

Accessoires : 1/p, II/P, III/P, II/I, III/I, III/II, Expression Echo

#### I. Gd. Orgue

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Bourdon à ch. 8'  
Prestant 4'  
Gde Tierce 3'1/5  
Gd-Cornet II-V  
  
Plein-jeu V, 2'  
Trompette 8'  
Clairon 4'

#### III. Echo expressif

Flûte cônica 8'  
Flûte à cheminée 4'  
Flûte à fuseau 2'  
Larigot 1'1/3  
Douçaine 16'  
Voix humaine 8'  
Tremblant fort

## JOINVILLE, EGLISE NOTRE-DAME ORGUE DE TRIBUNE

Construit primitivement avant 1696 pour l'église du palais de Troyes par Louis LE BÉ, cet orgue est alors transféré à Joinville vers 1698.

Il ne comporte alors que le grand buffet. En 1764, Jean RICHARD exécute des travaux dont la teneur est inconnue, mais qui consistent probablement en la construction d'un positif de dos. Jean-Baptiste GAVOT reconstruit en 1837 le sommier et la mécanique du Grand-Orgue et fait à neuf un Echo ainsi qu'une soufflerie et quelques jeux. Puis Nicolas-Antoine LETÉ semble supprimer en 1846-47 l'ancien positif pour lui substituer un autre plus conséquent et expressif. JACQUOT (1907-08) pose une soufflerie neuve. Enfin Louis GEORGEL transforme radicalement l'instrument gardant quelques éléments anciens et lui donne une esthétique symphonique.

L'esprit de la restauration aura été, parmi les différentes solutions possibles, celui de la reconstitution de l'orgue de GAVOT (1837) utilisant les jeux de LE BÉ sur les éléments mécaniques de GAVOT existants (sommier et abrégé de Grand Orgue, claviers) et la soufflerie de JACQUOT. Les jeux neufs sont des copies des jeux LE BÉ à Chaource et à Xassy. Le diapason est celui de Louis LE BÉ (environ 1/4 de ton plus bas que l'actuel) et le tempérament est inégal. En harmonie avec le buffet décapé Louis XIV du XVII<sup>e</sup> siècle a été construit un buffet de positif neuf, dans le même style, le tout juché sur une tribune Renaissance avec panneaux finement sculptés et ajourés. La restauration a été confiée à J.G. & Y. KOENIG de Sarre-Union (Moselle).

### COMPOSITION (1984)

#### I. Positif 53 notes C-D - f<sup>m</sup>) 9 jeux

- Prestant 4	- Bourdon 8	- Cromorne 8
- Doublette 2	- Flûte 4	
- Plein-Jeu V	- Nazard 2 2/3	
	- Tierce 1 3/5	
	- Larigot 1 1/3	

#### II. Grand Orgue. 53 notes (C-D - f<sup>m</sup>)

* Montre 8	* Bourdon 8	- Trompette (B&D) 8
* Prestant 4	* Flûte 4	- Voix humaine 8
* Doublette 2	- Nazard 2 2/3	+ Clairon 4
* Plein-Jeu VI	- Tierce 1 3/5	
	- Flageolet 1	
	* Cornet V	

#### III. Echo. 37 notes (f-f<sup>m</sup>)

- Bourdon 8	= Hautbois 8
- Flûte ouverte 4	
- Cornet III	

Pédale. 29 notes (CD-f) 4 jeux

- Flûte 8  
- Flûte 4

- Trompette 8  
- Clairon 4

Accessoires : Pos/GO à tiroir, Tirasse GO, Tremblant doux, Tremblant fort

N.B. - Jeux précédés de \* : LE BÉ; de + : GAVOT; de = : LÉTÉ;  
de - : KOENIG.

On peut lire dans *LES FACTEURS D'ORGUES FRANÇAIS* n° 5, Printemps 1983, l'article et les notes fournies par Yves KOENIG, facteur d'orgues à Sarre-Union, pp. 25 à 33. Du même n° 6 automne 1984 pp.28 à 33.



Joinville, l'orgue de Notre-Dame (photo extraite de "Les Facteurs d'Orgue Français" n° 5)

## WASSY (Haute-Marne)

Oublions le massacre en 1652 d'une soixantaine de protestants par les gens du duc de Guise dans une grange de Wassy alors que ceux-ci y célébraient leur culte. Ce fut alors la provocation des guerres de religion, triste souvenir. A Wassy règne aujourd'hui un œcuménisme rénovateur et plein d'espérance.

L'orgue de l'église de Wassy est un des trois LE BÉ que possède encore la Champagne, avec les instruments de Chaource et de Joinville. Il se trouve toujours dans son ton d'origine, un demi ton au-dessus de notre la normal (440). C'est en 1697 que LE BÉ construisit cet instrument qui n'avait alors qu'un seul clavier, avec son grand corps en style Louis XIV.

René COCHU, facteur de Troyes ajouta un positif de dos en 1788 dans un style nettement Louis XV.

En 1844, Jean-Baptiste et François GAVOT font une importante remise en état de l'orgue en refaisant le sommier et la mécanique du G.O. et installent un clavier d'écho aujourd'hui disparu.

En 1853 la maison DAUBLAINE-CALLINET-DUCROQUET agrandit l'orgue en construisant un Récit de quatre jeux et une pédale de deux jeux. En 1973 enfin, Jean-George et Yves KOENIG de Sarre-Union relèvent l'instrument et restaurent le Positif. Ils dotent le G.O. d'une Voix humaine copiée sur celle du Positif de Chaource en 1980, et posent un tremblant.

Voici la composition de 1980 :

### II. Positif (C-f)<sup>2</sup>

+ Bourdon 8'  
+ Prestant 4'  
+ Flûte 4' (c)  
+ Doublette 2'  
- Nazard 2' 2/3  
- Tierce 1'3/5  
+ Plein-jeu IV  
\* Cromorne 8'

### II.Gd-Orgue (C-f<sup>m</sup>)

= Montre 8'  
\* Bourdon 8'  
\* Prestant 4'  
\* Flûte 4'  
\* Doublette 2'  
- = Tierce 1'3/5  
+ PLein-jeu V  
\* Cornet V  
= Trompette 8' (B&D)  
- Voix humaine  
+ Clairon 4'

### III. Récit (f-f<sup>m</sup>)

= Flûte 8'  
= Flûte harm. 4'  
= Cor anglais 16'  
= Hautbois 8'

### PEDALE (C-f)

= Flûte 16'  
= Bombarde 16'

### Commodités : I/II

Expression récit  
Tremblant doux général

\* : LE BÉ; + : COCHU; = : DAUBLAINE; - : KOENIG

Wassy, l'orgue de l'église (photo privée)



## MONTIER-EN-DER (Haute-Marne) Abbatiale Saint-Pierre et Saint-Paul

L'orgue de l'abbaye périt lors du bombardement du 15 juin 1940, avec les deux tiers de la nef. C'était un grand huit pieds du XVII<sup>e</sup> siècle, doté de 32 jeux et qui avait été complètement remis au goût du jour - orgue symphonique - par la maison JACQUOT-DIDIER en 1889. En voici une description selon P. et S. ARNOULT dans sa monographie sur l'église de Montier-en-Der... parue à Saint-Dizier en 1931 : "De belles orgues du XVII<sup>e</sup> siècle, placées face au chœur, contre le mur de la façade principale. Leur galerie, qui tient toute la largeur de la nef centrale, est ornée de têtes d'anges, de cœurs et de rosaces. Des guirlandes de fleurs et de fruits, que des têtes grotesques soutiennent entre leurs dents, soulignent les compartiments. Au centre de cette galerie, et en porte-à-faux, s'avance un petit buffet d'orgues couronné de trois pots de fleurs. En arrière s'élançait majestueusement un autre buffet, beaucoup plus important, orné encore de guirlandes et d'entrelacs, surmonté de vases d'où s'échappent des flammes".

Grâce à la générosité d'un mécène dervois, François JAPIOT, et de sa famille, l'espace nu du narthex reconstruit a été comblé en 1977 par un instrument de 15 jeux conçu par le facteur Philippe HARTMANN de Rainans (Jura) et réalisé par le facteur Jacques PETIT-FALAIZE de Librecy (Ardennes). Son architecture est moderne, sa structure Grand-orgue/Positif classique, et son esthétique résolument nord-germanique classique, prête à faire entendre J.S. BACH et ses prédécesseurs.

L'ingénieux système du clavier de Résonance qui s'inscrit dans la tradition ouverte par le Frère ISNARD à Saint-Maximin de Provence allié à un jeu complet de tirasses et d'accouplements font de cet orgue un témoin précieux de la facture française de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### DISPOSITION

I. Positif (C-g <sup>m</sup> )	II. Gd-Orgue (C-g <sup>m</sup> )	III. Résonance (C-g <sup>m</sup> )
Bourdon 8'	Gemshorn 8'	Bourdon 16'
Flûte 4'	Montre I-II 4'	Montre 8'
Principal 2'	Plein-jeu VI	Flûte 4'
Larigot 1'1/3	Flageolet 2'	Dulcian 16'
Cromorne 8'	Sesquialtera I-II	Trompette 8'

Commodités : I/P, II/P, III/P, III/II, II/III, I/II, III/I  
Tremblant doux sur Positif.

## NOTRE-DAME DE VITRY-LE-FRANÇOIS

Le "grand huit pieds" construit pour l'abbaye des Trois-Fontaines par un facteur inconnu au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle a été transféré sur la tribune du croisillon nord de l'église Notre-Dame de Vitry. Ce transfert se fit sous la direction d'un sieur GARS, sous-ingénieur du département de la Marne, en 1791. Cet orgue venait d'être complété par Jean RICHARD de Nancy selon un devis du 15 février 1788. RICHARD élargit les deux buffets intercalant au centre des deux meubles Louis XV et en place de la tourelle centrale une plate-face médiane maintenue sous un portique cintré et orné de draperies attachées tout au long du cintre. Au positif, cet élément central s'appuie sur une petite console à feuilles d'acanthe et est flanqué de deux tourelles de trois tuyaux supportant un chapiteau corinthien. Le tout relié par un entablement à denticules orné en son sommet par une corbeille de fleurs. Symétriquement au grand corps, on trouve des faisceaux d'instruments à vent déposés sur une harpe. L'ornementation Louis XVI s'est étendue au meuble Louis XV : pendentifs des tours latérales, guirlandes enrubannées avec "nœuds Marie-Antoinette", urnes à feu sur les quatre tourelles extérieures, pompons des deux plates-faces en guise de claires-voies.

L'orgue comptait à l'origine 35 jeux répartis entre 4 claviers et le pédalier. Mais après l'intervention de RICHARD il est installé à Vitry avec 40 jeux. Après les interventions diverses et mutilantes de DAUBLAINE et CALLINET (récit expressif) et surtout de JACQUOT-JEANPIERRE de Rambervillers (Vosges) entre 1883 et 1886, l'orgue de Vitry-le-François a été restauré dans son état de 1788 par la Maison HAERPFER de Boulay (Moselle) en 1983. La pédale a été portée, au moyen d'un sommier adventice de 12 notes, de 18 à 30 notes, et l'on a conservé les 54 notes des claviers de RICHARD.

### DISPOSITION DE 1983

#### I. Positif (C-f<sup>m</sup>)

Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Nasard 2' 2/3  
Doublette 2'  
Quarte 2'  
Tierce 1'3/5  
Fourniture III  
Cymbale II  
Cornet V (c')  
Trompette 8'  
Cromorne 8'  
Basson-Hautbois 8'

#### Commodités

Tremblant doux  
II/P, I/II tiroir

#### II. Gd-Orgue (C-f<sup>m</sup>)

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Prestant 4'  
Bourdon ch.8'  
Gde-Tierce 3'1/5  
Nasard 2'2/3  
Doublette 2'  
Quarte 2'  
Tierce 1'3/5  
Fourniture V 2'  
Cymbale IV 2'3'  
Gd Cornet V (c')  
Grosse Trompette 8'  
Petite Trompette 8'  
Clairon 4'  
Voix humaine 8'

#### III. Récit (C-f<sup>m</sup>)

Flûte 8'  
Cornet V  
Trompette 8'

#### IV. Echo (C-f<sup>m</sup>)

Bourdon 8'  
Trompette 8'

#### Pedale (C-f)

Montre 8'  
Flûte bois 8'  
Flûte bois 4'  
Bombarde 16'  
Trompette 8'  
Clairon 4'



Vitry-le-François, l'orgue de Notre-Dame (photo Françoise PIAT)

Les jeux soulignés sont des jeux anciens au moins en partie.

Ton d'origine au La 440, tempéramment d'ALEMBERT-ROUSSEAU par MM. ASSELIN et HAERPFER, harmonisation et accord par MM. Théo HAERPFER et BASTIEN. On a restitué l'orgue de Jean RICHARD (1732-1815). L'orgue a été inauguré le 14 octobre 1983 par Marie-Louise GIROD.

## REIMS (Marne), EGLISE SAINT-JACQUES

L'église Saint-Jacques de Reims a été bombardée gravement pendant la guerre de 1914-1918. Son clocher n'est toujours pas reconstruit. Par contre, ce n'est qu'en 1977 qu'un orgue de tribune vint orner la première travée de la nef. Entre temps, un orgue était installé dans le croisillon nord, contre le mur occidental, à même le sol.

L'orgue de tribune provient de l'église anglicane de Paris, rue Vacquerie. Il est l'œuvre d'un facteur anglais du XIX<sup>e</sup> siècle avec une tuyauterie particulièrement étroite. Il a été revu dans les années 50 par la maison GONZALEZ qui le transforma en 1962. La même Maison fut chargée de le transférer à Saint-Jacques, l'église anglicane de Paris devant être démolie.

Voici la disposition de l'orgue :

### I. Dispositif (C-a<sup>m</sup>)

Diapason 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Flûte 4'  
Doublette 2'  
Sesquialtera II  
Larigot 2' 2/3  
Plein-jeu III 2/3'  
Cromorne 8'  
Chalumeau 4'

### II. Gd- Orgue (C-a<sup>m</sup>)

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Flûte à fus. 8'  
Prestant 4'  
Flûte 4'  
Doublette 2'  
Plein-jeu V 1' 1/3  
Trompette 8'  
Clairon 4'

### III. Récit expr. (C-a<sup>m</sup>)

Cor de nuit 8'  
Dulciane 8'  
Voix céleste 8'  
Principal 4'  
Flûte 2'  
Nazard 2' 2/3  
Tierce 1' 3/5  
Mixture V  
Cymbale IV  
Bombarde 16'  
Trompette 8'  
Clairon 4'  
Hautbois 8'

### Pédale (C-g)

Soubasse 16'  
Principal 8' )  
Principal 4' ) Ext.  
Principal 2' )  
Bourdon 8'  
Bombarde 16' )  
Trompette 8' ) Ext.  
Clairon 4' )

Commodités : I/P, II/P, III/P; I/II, III/II  
Appel anches, appel Mixtures et renvois.  
Renvoi général - Tutti Plein-jeu - Tutti général

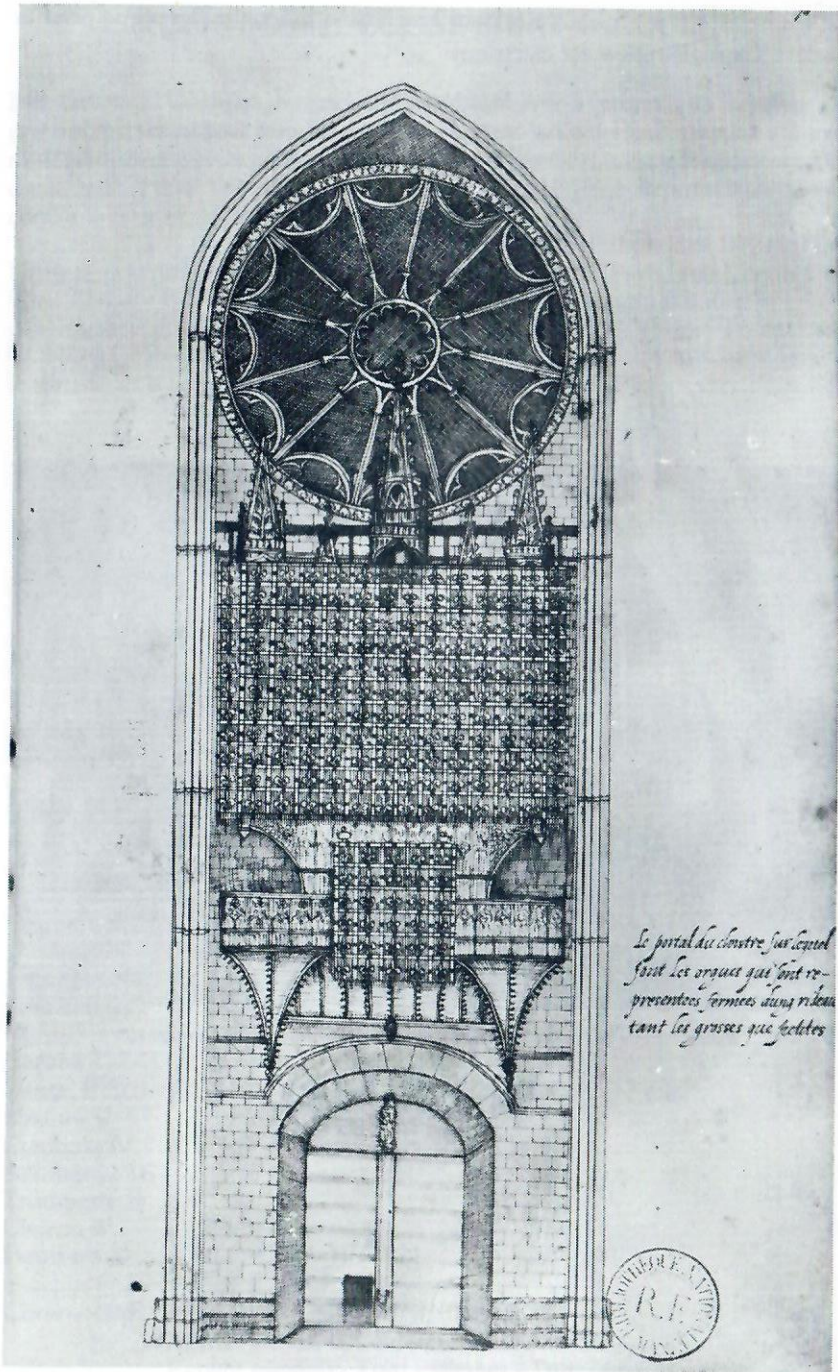
La transmission est mécanique pour les claviers manuels, électrique pour la pédale. La registration est électrique.

La tribune de l'orgue a été montée pour l'orgue en 1977. N'aurait-elle pas été mieux placée moins haut, de façon à ne pas couper en deux dans le sens de la hauteur l'élévation du mur occidental ? L'orgue aurait parlé avec plus d'intimité.

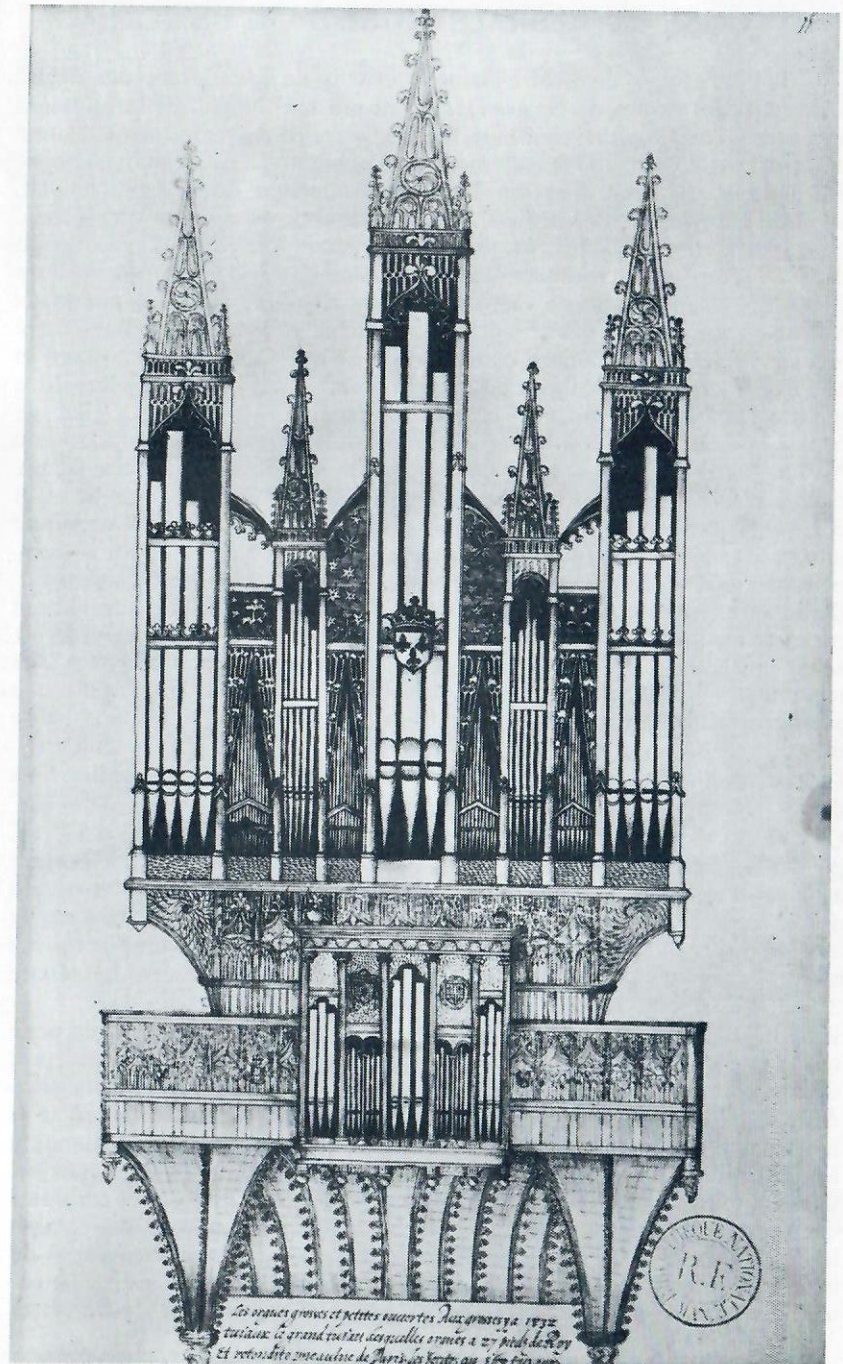
Au total 40 jeux dont 4 en extension, et 2.832 tuyaux.



Reims, l'orgue de l'église Saint-Jacques (extrait du programme d'inauguration)



Reims, cathédrale, le grand-orgue ouvert et fermé



(dessins de Jacques CELLIER, vers 1583 (B.N. Ms. fr. 9152)  
Service photographique de la Bibliothèque Nationale

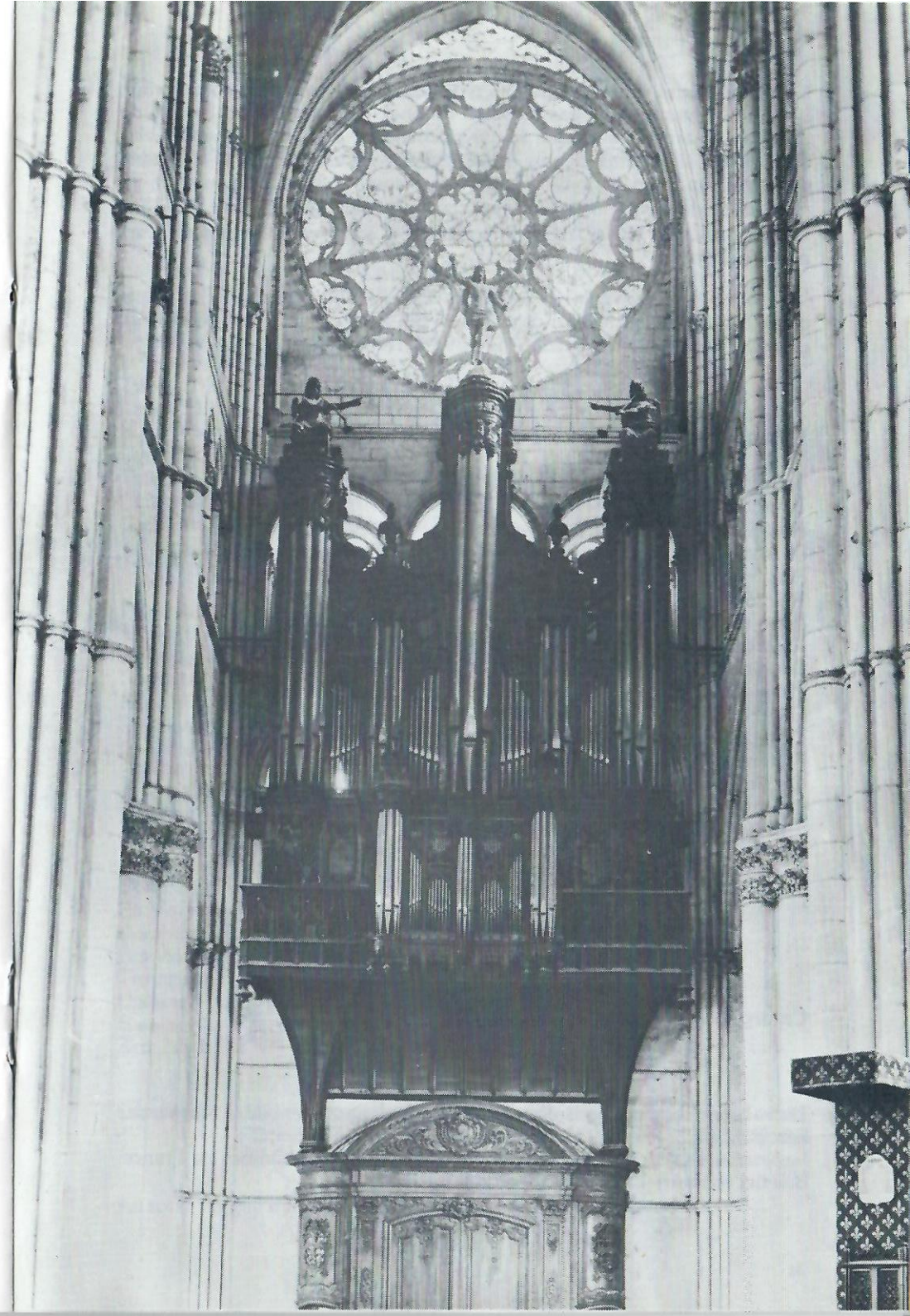
## EGLISE CATHEDRALE NOTRE-DAME DE REIMS

“An 1219, l'esglise de Nostre-Dame a esté brulé aux dessus des orgle”  
“An 1470, les orgles de Nostre-Dame ont été fait” : telle est la première mention de l'orgue actuel situé dans le croisillon nord. Au temps où Guillaume de MACHAULT (+ 1377) était membre du chapitre, il n'y avait que l'orgue liturgique sur le jubé. C'est en 1469 que le facteur Etienne HENOQUE avait dressé les “grosses orgues”. Gravement endommagé par un incendie en 1481, Oudin HESTRE, “organorum compositor alemanus” reconstruit dès 1487 l'instrument monumental qu'a dessiné en 1583 l'organiste Jacques CELLIER. Il en subsiste la vaste tribune de chêne et quelques panneaux mutilés gravement au XVII<sup>e</sup> siècle, mais cachés derrière le soubassement actuel. En 1570 le Chapitre commande à Denys COLLET de “refaire et racoustrer les grandes orgues de la cathédrale”. C'est sans doute lors de la grande restauration de 1619 confiée au facteur Nicolas HOCQUET de Nancy que date le grand buffet actuel de style Louis XIII. A l'époque où Nicolas de GRIGNY, qui avait été l'organiste de l'abbaye de Saint-Denis, était venu se fixer dans sa ville natale, le 10 janvier 1696, l'orgue avait 3 claviers et pédale séparée à ravalement au la : De GRIGNY réclamait une tirasse de G.O. et l'établissement au Positif d'un Cornet et d'une trompette de récit en trois régistres d'une étendue de 27 notes; le Flageolet 1' devait être descendu d'une quarte en Larigot “qui est un jeu absolument nécessaire au positif”. François THIERRY de Paris a révisé l'orgue en 1730, selon une inscription gravée au revers d'une colonnette de l'escalier vers la tribune. En 1765, le facteur Louis PERONARD de Reims installe une soufflerie neuve et ajoute au G.O. Flûte et Bombarde de 16', et Bombarde de 16' à la Pédale. René COCHU de Troyes refait en 1811 la soufflerie : l'orgue avait alors 44 jeux dont beaucoup remontaient au dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est en 1845 que John ABBEY reçut un marché de 44.323 Fr. + 4.175 Fr. pour démonter l'orgue, le rétablir et l'augmenter de 9 jeux neufs, le portant à 52 jeux et 3.516 tuyaux sur trois claviers de 57 notes (Ao-f<sup>'''</sup>) et pédale de 32 notes (Fo-c'). L'orgue fut reçu le 14 septembre 1849. Cet orgue a beaucoup souffert pendant la guerre de 1914-1918, de nombreux tuyaux ayant été écrasés par des pierres tombées du haut des voûtes hautes de 38 m.

Il fallut attendre la fin des travaux de reconstruction de la cathédrale pour que la Commission des Monuments historiques puisse confier la construction d'un nouvel orgue aux établissements Victor GONZALEZ sous la surveillance de Marcel DUPRÉ et Norbert DUFOURCQ. L'orgue fut inauguré le 0 juillet 1938 par Joseph BONNET assisté de l'organiste titulaire, le chanoine LARTILLEUX. L'histoire de la construction de 1938 et ses péripéties est racontée par Norbert DUFOURCQ (voir note). On peut penser et constater que l'orgue de la cathédrale de Reims qui fut longtemps proclamé comme le chef-d'œuvre de Victor GONZALEZ a été conçu trop rapidement et de façon plétorique dans un buffet prévu pour une quarantaine de jeux - or il en a 86 avec des claviers de 61 notes et un pédalier de 32 notes.

Reims, cathédrale, l'orgue du transept nord (photo Pierre VALLOTTON)



Le tirage électro-pneumatique des registres est extrêmement encombrant. Le plan lui-même n'est pas toujours rationnel. Au moment où l'orgue de Reims ne marche que grâce au dévouement et à l'habileté inépuisables du titulaire en charge depuis 1946, Arsène MUZERELLE, et demande d'urgence une rénovation, il faudra sans doute veiller à lui assurer un meilleur dégagement intérieur permettant aux très remarquables harmonisations de Victor GONZALEZ de continuer à charmer les auditeurs avec plus d'efficacité.

Voici d'abord la disposition de l'orgue d'ABBEY (1849). On pourra la comparer à l'orgue de St-Etienne de Châlons qui date de 1837-47, reconstruit et agrandi par J.A. et E. ABBEY de 1895-97. (voir plus haut page 9)

*Disposition de John ABBEY (1845-49)*

<i>I. Positif (Ao-f<sup>m</sup>)</i>	<i>II. Gd-Orgue (td)</i>	<i>III. Récit (Ao-f<sup>m</sup>)</i>
Bourdon 16'	Montre 16'	Flûte ouv. 8'
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Bourdon 8'
Flûte 8'	Montre 8'	Dulciana 8'
Dessus de Flûte 8'	Bourdon 8'	Prestant 4'
Flûte harm. 4'	Flûte (d) 8'	Gd-Cornet V
Flûte douce 4'	Flûte bouchée 8'	Trompette 8'
Prestant 4'	Prestant 4'	Hautbois 8'
Nasard 2' 2/3	Nasard 2' 2/3	Voix humaine 8'
Doublette 2'	Doublette 2'	
Plein-jeu IV	Tierce 1' 3/5	<i>Pédale (Fo-c)</i>
Cornet V	Fourniture IV	
Trompette 8'	Cymbale III	Flûte 24'
Krumhorn 8'	Gd-Cornet V	Bourdon 24'
Cor anglais 8'	Bombarde 16'	Flûte 12'
Clairon 4'	2° Bombarde 16'	Flûte 6'
	1ère trompette 8'	Gros Nasard 6'
	2° Trompette 8'	Bombarde 24'
	Clairon 4'	2° Bombarde 24'
		Trompette 12'
		2° Trompette 12'
		Clairon 6'

Cet orgue avait 51 jeux et 3.365 tuyaux.

*Littérature* : Les Anciens Buffets d'Orgues du département de la Marne, par Félix RAUGEL, Paris 1939, pp. 7 - 17.

Les Monuments Historiques au Service des Orgues de France, Bulletin trimestriel, Paris 1962, n° 2-3, pp. 67-73.

Organa Europae, St-Dié, 1975.

*Disposition GONZALEZ 1938*

<i>I. Positif (C-c<sup>m</sup>)</i>	<i>II. Gd-orgue (C-c<sup>m</sup>)</i>	<i>III. Récit expr. (C-c<sup>m</sup>)</i>
Bourdon 16'	Montre 16'	Quintaton 16'
Montre 8'	Bourdon 16'	Montre 8'
Bourdon 8'	Montre 8'	Flûte harm. 8'
Salicional 8'	Diapason 8'	Bourdon 8'
Prestant 4'	Gr flûte 8'	Dulciane 8'
Flûte bouchée 4'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'
Nasard 2' 2/3	Prestant 4'	Flûte creuse 8'
Doublette 2'	Flûte ch. 4'	Prestant 4'
Tierce 1' 3/5	Doublette 2'	Quinte 2' 2/3
Larigot 1' 1/3	Quinte 2' 2/3	Doublette 2'
Fourniture IV	Quarte 2'	Tierce 1' 3/5
Cymbale III	Tierce 1' 3/5	Septième 1' 1/7
Trompette 8'	Gr. Fourniture VI	Fourniture III
Clairon 4'	Fourniture V	Cymbale III
Cromorne 8'	Cymbale IV	Flûte 1'
	Cornet V	Bombarde 8-16'
<i>Pédale (C-g)</i>	Bombarde 16'	Trompette 8'
Principal 32'	Trompette 8'	Clairon 4'
Flûte 16'	Clairon 4'	Hautbois 8'
Principal 16'	Tromp 8' } chamades	Voix humaine 8'
Soubasse 16'	Clairon 4' }	
Flûte 8'		
Principal 8'		<i>IV. Echo (C-c<sup>m</sup>)</i>
Bourdon 8'		Quintaton 8'
Flûte 4'		Cor de nuit 8'
Principal 4'		Viole 4'
Nasard 2' 2/3		Bourdon 4'
Doublette 2'		Flûte 2'
Tierce 1' 3/5		Sesquialtera II
Gde Fourniture VI		Cymbale V
Pte Fourniture IV		Rankett 16'
Bombarde 32'		Chalumeau 8'
Bombarde 16'		Musette 4'
Trompette 8'		
Clairon 4'		
Basson 8'		
Zink (anche) 2'		

*Commodités* : Pédales normales d'accouplement, d'appel d'anches et de mutations, de tremblant doux et d'expression III. 8 combinaisons électro-pneumatiques ajustables. Tirage purement mécanique.

Au total, l'orgue a 86 jeux et 6.609 tuyaux.

## CATHEDRALE, orgue de chœur

Contrairement au grand-orgue, un peu perdu au fond de son transept Nord, et dont la sonorité est difficilement audible au fond de la grand-nef, l'orgue de chœur est à une place privilégiée, dans le sanctuaire de la cathédrale qui déborde du chœur au-delà du transept dans la nef dont il occupe les trois premières travées. Placé dans la troisième travée de la nef, côté sud, l'orgue de chœur est pratiquement à la moitié de la longueur de l'église, c'est-à-dire au lieu d'où on l'entend le mieux de partout. Son buffet date de 1850, mais l'instrument lui-même a été reconstruit par Charles MUTIN après les bombardements de 1914-1918.

### DISPOSITION :

I. Gd-Orgue (C-f <sup>m</sup> )	II. Récit (C-f <sup>m</sup> )	Pédale (C-f)
Montre 8'	Cor de nuit 8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Viole de Gambe 8'	
Flûte harmonique 8'	Voix céleste 8'	
Salicional 8'1)	Flûte octaviane 4'	
Prestant 4'	Basson 16'	
Nazard 2'2/3	Trompette 8'	
	Hautbois 8'	
	Clairon 4'	
	Plein jeu III	

1) Le Salicional a été remplacé par une Doublette 2' il y a quelques années.

L'orgue a 16 jeux et 948 tuyaux.

## EGLISE REFORMEE DE REIMS, Bd. Lundy

Le temple de Reims a été reconstruit en 1923 en style néo-gothique anglais. Cette même année, le facteur HAERPFER y avait construit en tribune et réparti en deux buffets de part et d'autre de la rosace, un instrument pneumatique de 11 jeux. Une façade factice disposée au-dessus de la console cachait la rosace; elle fut installée en encorbellement sur la tribune pour servir à un positif en 1947 : sommier mécanique de 11 jeux avec tuyaux de FLENTROP de Zaandam (NL), installé par MÜHLEISEN de Strasbourg-Cronembourg.

Entre 1972 et 1976 Pierre VALLOTTON, pasteur de Reims, construisit dans le chœur l'orgue actuel. Il utilisait les soubassements de l'ancien orgue de tribune et le sommier de l'ancien positif pour le clavier d'écho, au niveau du sol, comme à St-Séverin de Paris. Les sommiers chromatiques avec ravalement du Positif et du Pectoral sont neufs (MÜHLEISEN, 1972), ceux du grand-orgue, de part et d'autre du Pectoral, et ceux du Résonnance plus haut, au deuxième plan, sont diatoniques. Les sommiers du G.O. viennent de St-Martin-ès-Vignes de Troyes (JACQUOT de Rambervillers 1880, remis à neuf par Philippe HARTMANN, Dole), et ceux du Résonnance d'un village viticole champenois (HUBERT père & fils d'Épernay, 1863, remis à neuf par Erwin MULLER de Poissy).

Pour la tuyauterie, son origine est fort diverse : Andreas SILBERMANN (1720, un jeu), DAUBLAINE (1840, 3 jeux d'anches), GOLL (Stadtkirche de Baden 1860) et METZLER (1954) 26 jeux, HAERPFER (1923, 11 jeux), LAUKHUFF (1975, 2 anches), KLEIN (1973, 3 montres), FLENTROP (1948, 6 jeux). Un Bourdon 16' vient de Troyes, et le Zimbelstern est du constructeur.

Plans de P. VALLOTTON, harmonisation de Ph. HARTMANN et P. VALLOTTON. Accord "bien tempéré" (inégal) de Ph. HARTMANN.

Pour la pédale qui n'a pas de sommiers proprement dits, le Résonnance lui sert de grande pédale, et le G.O. de petite pédale, par tirasses. L'annulation du tirage du grand-orgue permet de jouer les jeux du G.O. en tirasse sur la pédale, et de jouer n'importe quel autre clavier en accouplant sur le G.O. Cela signifie que l'on peut accompagner un plain-chant au ténor joué à la pédale sur les anches de 16', 8' et 4' avec le grand plein-jeu de 32', ce qui est d'une prodigieuse grandeur et, selon les vœux de Dom BEDOS, "fait sentir un fond d'harmonie qui saisit".

DISPOSITION DE L'ORGUE :

I. Positif

Bourdon 8' H  
 Prestant 4' K  
 Flûte côn. 4' G  
 Doublette 2' G  
 Nazard 2' 2/3 G  
 Tierce 1' 3/5 H  
 Larigot 1' 1/3 F  
 Fourniture III F  
 Cromorne 8' M

IV. Pectoral

Bourdon 8' G  
 Flûte à fuseau 4' H  
 Principal 2' H  
 Sifflet 1' G  
 Sesquialtera II G  
 Trompette en chamade 8' D depuis a'  
 Dulzaina en chamade 16' G  
 Cymbale de clochettes (8 timbres)

II. Gd-Orgue

Bourdon 16' G  
 Montre 8' K  
 Bourdon 8' S  
 Prestant 4' K  
 Quarte 2' G  
 Gr Tierce 3' 1/5 H  
 Quinte 2' 2/3 G  
 Tierce 1' 3/5 M  
 Cornet (d) V K  
 Fourniture V G  
 Cymbale III G  
 Trompette 8' D  
 Clairon 4' D  
 Voix humaine 8' L

III. Echo expr.

Flûte creuse 8' G  
 Salicional 8' G  
 Unda Maris 8' G  
 Cor de daim 4' G  
 Nazard 2' 2/3 F  
 Doublette 2' F  
 Tierce 1' 3/5 H  
 Carillon III H  
 Plein-jeu III  
 Ranquette 16' L  
 Trompette 8' G

V. Résonance

Bourdon 32' Troyes  
 Principal 16' G  
 Cor de chamois 8' G  
 Bourdon 8' H  
 Flûte 4' G  
 Quinte 5' 1/3 G  
 Doublette 2' H  
 Tertian II  
 Fourniture III H  
 Bombarde 16' G  
 Trompette 8' G  
 Clairon 4' G

Commodités : Pédales gauches : 0/II, V/P, IV/P, III/P, II/P, I/P.

Expression III

Pédales droites : I/II, III/II, IV/II, V/II, tremblant

Volets du Pectoral

Au total l'orgue a 54 jeux et 3.945 tuyaux

L'orgue a été inauguré le 17 octobre 1976 par Arsène MUZERELLE.

Reims, église réformée du Bd. Lundy (photo Pierre VALLOTTON)



C'est grâce à la paroisse réformée de Baden en Suisse qui a fait don à la paroisse de Reims des quarante jeux de son ancien orgue pneumatique (GOLL, 1860 et METZLER, 1954) démonté par une équipe déodatienne en 1969, que cet orgue put être édifié entre 1972 et 1976. Philippe HARTMANN de Rainans (Jura) eut l'extrême modestie d'encourager la petite équipe des bénévoles depuis trois années à l'œuvre dans le temple de Reims, et donner sa griffe à la dernière harmonisation.

L'orgue du temple de Reims n'est pas un orgue néo-classique dans ce sens que les claviers de G.O. et de Positif sont de style purement classique, avec un grand plein-jeu sans concessions, que le clavier expressif d'écho, dans le soubassement de l'instrument, au centre, est résolument baroque avec un carillon de tierces, quintes et septièmes, sa ranquette 16 en bois et son plein jeu très aigu. Le pectoral, quant à lui peut servir aussi bien de clavier soliste avec son cornet décomposé étroit, à l'allemande, et ses deux anches en chamades, que de complément du G.O., placé qu'il est au centre de l'instrument entre les deux demis sommiers C et Cis du G.O. Le clavier de résonance, directement inspiré du Frère ISNARD (St-Maximin-de-Provence) comporte un petit jeu de Tertian (1' + 1' 3/5) très éclairant. La pyramide des sonorités est ainsi calculée :

- Résonance (bourdon 32', Principal 16')
- Grand-Orgue (Bourdon 16', Montre 8')
- Positif (Bourdon 8', Prestant 4')
- Echo (Flûte creuse 8', Cor de Daim 4', Principal 2')
- Pectoral (Petit Bourdon 8', Fl. à fus. 4', Princip. 2', Sifflet 1')

*Littérature* : Organa Europae, St-Dié, 1978.

"Description, signification et utilité du clavier de résonance"  
par Pierre VALLOTTON, Les Facteurs d'Orgues Français, Printemps 1982,  
pp. 41-43.

## L'ORGUE DE L'EGLISE SAINT-MAURICE A REIMS (51)

C'est en 1889 que le célèbre facteur parisien Aristide Cavallé-Coll dota l'église St-Maurice d'un orgue de 20 jeux. La composition était un peu moins ambitieuse que celle du type n° 22 proposé par le constructeur dans son catalogue récent (20 jeux réels pour 40.000 fr. non compris emballage, transport et pose).

Voici la palette sonore dont disposait Eugène GIGOUT lors de l'inauguration d'octobre 1889 :

*Grand orgue (I) 56, notes, 8 jeux*      *Récit expressif (II) 56 notes, 8 jeux*

- |                       |                                |
|-----------------------|--------------------------------|
| 1. Montre 8           | 9. Viole de Gambe 8            |
| 2. Prestant 4         | 10. Flûte traversière 8 (harm) |
| 3. Salicional 8       | 11. Flûte octaviante 8         |
| 4. Flûte douce 4      | 12. Voix céleste 8             |
| 5. Doublette 2        | 13. Basson 16                  |
| 6. Flûte harmonique 8 | 14. Trompette 8                |
| 7. Bourdon 16         | 15. Basson hautbois 8          |
| 8. Bourdon 8          | 16. Clairon 4                  |

*Pédale 30 notes, 4 jeux empruntés*

- (7) Soubasse 16
- (8) Basse 8
- (6) Flûte 8
- (12) Basson 16

avec 7 combinaisons (de gauche à droite à la console) :  
tirasse grand orgue, tirasse récit, expression récit, appel d'anches récit,  
retrait d'anches récit, trémolo.

Placé dans le chœur, côté Evangile, sa situation lui valut d'être épargné par l'incendie qui ravagea la nef en 1942. Considéré à tort comme très endommagé jusqu'à ces dernières années, il pourrait en fait retrouver son aspect d'origine assez facilement. Les relevages de 1966 et 1973 firent disparaître le Salicional (3) au profit d'un plein jeu IV rangs et perturbèrent l'ordonnance de plusieurs autres jeux.

Cet instrument fut classé "Monument historique" le 19 janvier 1981.

## TROYES (Aube), EGLISE ST-MARTIN-ES-VIGNES

C'est au menuisier Damien DOUBLET que l'on doit le très beau buffet d'orgue de St-Martin, vraisemblablement commencé en 1534 et terminé en 1539 pour la première église St-Martin, située rue Sainte-Jule, et démolie en 1590. Les étages inférieurs étaient cachés par des volets garnis de courtines, fermés pendant l'Avent et le Carême, temps pendant lesquels l'orgue se taisait, en signe de pénitence. Jacques LE BÉ (1590-1637), l'ancien facteur d'orgues de la rue du Gros-Raisin, agrandit l'orgue en le dotant d'un second clavier. A cet effet, il ajouta au buffet primitif, qui abritait un orgue de six pieds n'ayant qu'un clavier de 36 notes, la petite tourelle centrale où le XIX<sup>e</sup> siècle avait installé un ange trompette qui fut descendu en 1970.

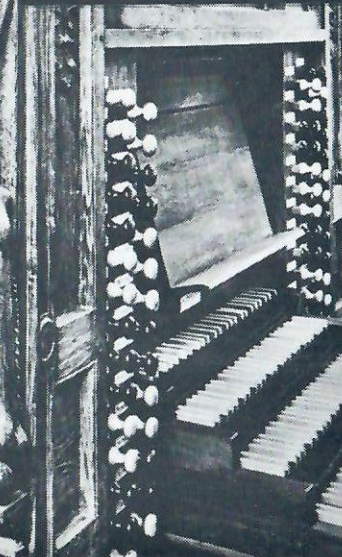
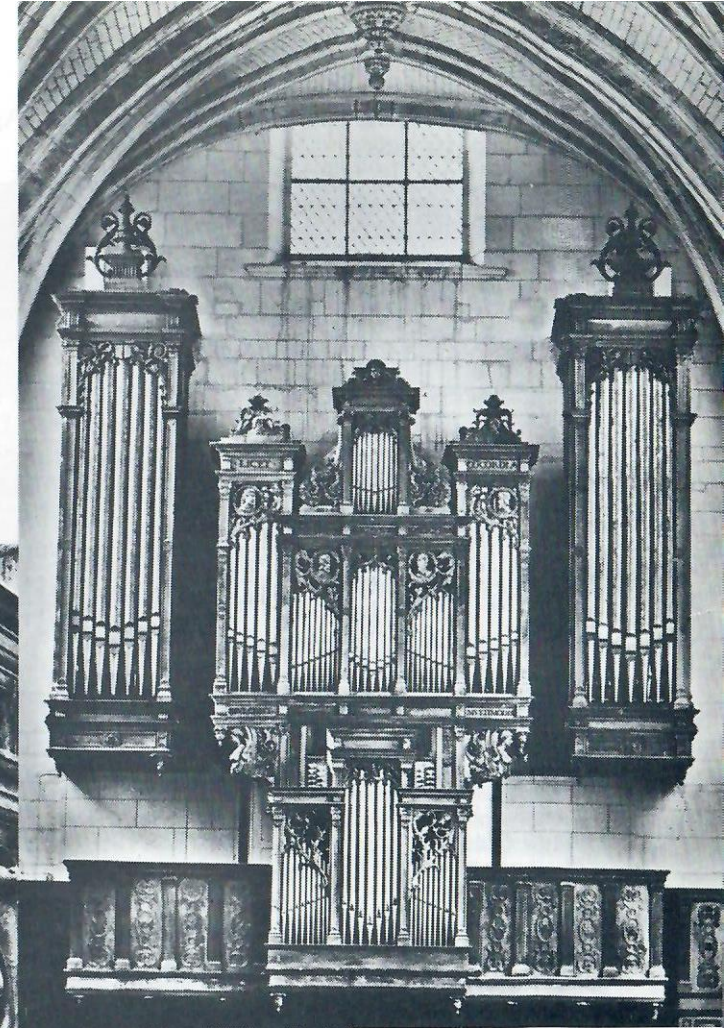
En 1794 les citoyens de la Révolution eurent l'audace, sous prétexte de récupérer les métaux, de saccager l'orgue : aucun tuyau d'étain ne survécut. En 1830, régnèrent encore les serpents et les ophicléides.

C'est au nouveau maire de St-Martin-ès-Vignes que l'on doit la reconstruction - entièrement à ses frais - de l'orgue martyr : il lui en coûta en 1840 la somme de 4.000 F. Ce fut Nicolas-Antoine LÉTÉ, "facteur d'orgues du Roi" (Louis-Philippe) qui fit un orgue de 15 jeux sur deux claviers, aujourd'hui groupés au clavier de G.O. Nicolas-Théodore JACQUOT (1835-1918), facteur à Rambervillers (Vosges), porta la composition à 29 jeux sur trois claviers et pédale (1880). Il fallut ajouter deux buffets latéraux pour la pédale, entourant le G.O. de 8 pieds; une fausse montre de 2' dissimulait la console retournée. Le buffet de DOUBLET continuait à abriter le positif et le récit.

Alors que le chanoine Gabriel SIMONET était curé de l'église, le temps vint où, sous l'impulsion de Jean-Marie MEIGNEN, nommé organiste titulaire en 1963, frais émoulu du Conservatoire de Paris avec ses premiers prix d'orgue et d'improvisation, l'on put songer à édifier un orgue où l'on remettrait de l'ordre avec 42 jeux répartis sur 4 claviers de 56 notes et pédalier de 32 notes. C'est le facteur de Villeurbanne Athanase DUNAND qui fit les plans du nouvel instrument et en réalisa l'ouvrage, avec ses 3000 tuyaux. De 1968 à 1970, A. et J. DUNAND complétèrent certains jeux anciens malchanceux et augmentèrent le tout de 14 jeux neufs. Par ailleurs ils assurèrent la reconstruction intégrale de l'orgue (traction mécanique et régulation électrique).

Il ne s'agit pas ici d'un orgue historique. C'est un orgue du XX<sup>e</sup> siècle pour la construction duquel la technique la plus moderne fut mise à profit. Mais partout règne l'esprit classique : la présentation de la console, par exemple, et la composition de la palette sonore surtout, en témoignent éloquemment.

Troyes, église St-Martin-ès-Vignes



(photos Lys)

Sur ce dernier point, on distingue 5 plans qui sont :

- la pédale (16' ouvert)
- la résonance (16' bouché), clavier d'accouplement
- le grand-orgue (8' ouvert)
- le positif (4' ouvert)
- et le petit récit.

Le style des trois premiers est essentiellement classique. Celui des deux derniers permet une interprétation fidèle du répertoire étranger; on peut les ajouter, si besoin est, aux plans précédents. Cette synthèse fut conçue pour servir l'époque classique en priorité, puis les temps modernes (XX<sup>e</sup> surtout). Fidèle au passé aussi bien qu'ouvert à l'avenir, l'orgue de St-Martin-ès-vignes peut exprimer, en un langage universel, les plus subtiles et secrets états d'âme de l'homme de tous les temps.

#### DISPOSITION

I. Positif (C-g<sup>m</sup>) 1970    II. Gd-Orgue (C-g<sup>m</sup>) 1840    III. Résonance (C-g<sup>m</sup>) 1880

Bourdon 8'	Montre 8'	Bourdon 16'
Salicional 8'	Bourdon chem. 8'	Dulciane 8'
Prestant 4'	Prestant 4'	Unda maris 8'
Flûte chem. 4'	Quinte 2' 2/3	Flûte ouv. 4'
Nazard 2' 2/3	Doublette 2'	Grosse Tierce 3' 1/5
Doublette 2'	Plein jeu V	PLein jeu III 1' 1/3
Tierce 1' 3/5	Trompette 8'	Régale 16'
Petite Quinte 1' 1/3	Clairon 4'	Voix humaine 8'
Cymbale IV/V	Tremblant	Hautbois 4'
Cromorne 8'		Tremblant
Tremblant		

IV. Récit (C-g<sup>m</sup>) 1970    Pédale (C-g) 1880

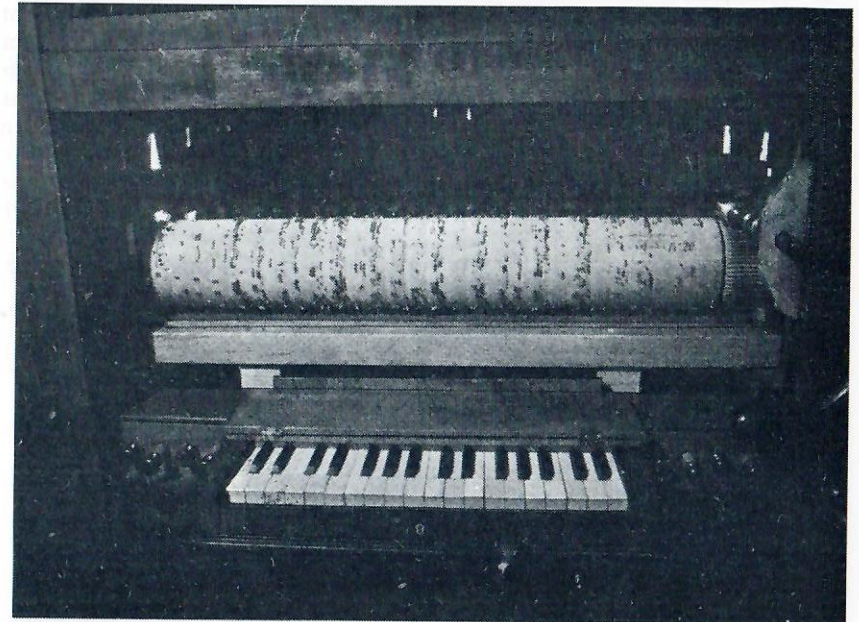
Quintaton 8'	Flûte 16'
Flûte à fuseau 4'	Principal 8'
Flûte 2'	Grande quinte 5'1/3
Tierce 1' 3/5	Principal 4'
Sifflet 1'	Plein-jeu IV 2' 2/3
Trompette en chamade 8'	Trompette 8'
Tremblant	Clairon 4'
	Bombarde 16'

#### Commodités

I/P, II/P, III/P, IV/P  
 Expression III  
 I/II, I/III, II/III, IV/III  
 8 combinaisons générales

Au total, 41 jeux et 2.717 tuyaux.

## MOUSSEY (Aube) ET SON ORGUE A CYLINDRES



Moussey, église paroissiale, console de l'orgue à cylindre (photo Jean-Marie MEIGNIEN)

Dans la belle église romane de Moussey, munie à l'extérieur d'un fruste narthex qui a retenu la curiosité de Viollet-le-Duc, et était destiné aux catéchumènes et aux pénitents, se trouve depuis 1842 un témoin de l'art de cette époque de transition (1760-1860 environ) sur laquelle nous savons assez peu de choses au sujet de la musique d'église.

L'église Saint-Martin et Saint-Clair de Moussey contient en effet non seulement l'unique orgue à cylindres de France en parfait état de fonctionnement, mais encore et surtout une importante collection de rouleaux datant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : ils nous renseignent sur le plain-chant tel qu'il était alors pratiqué, sur ce qu'on entendait par musique liturgique sous Louis-Philippe, sur le style d'orgue nouveau, sa régistation, son toucher. L'écoute attentive de ces documents sonores "d'époque" nous éclaire donc très précisément sur les problèmes des tempi, de l'articulation à l'intérieur même du discours musical, des agréments et de l'ornementation. Si à Paris, les organistes ont rompu avec l'écriture polyphonique et jouent avec prédilection des noëls variés, participent sans vergogne aux saturnales de la déesse Raison, puis se livrent, même aux Vêpres traditionnelles à des effets surprenants, que pouvaient bien jouer des organistes de village ? "Il est temps de couper aux scandales qui affligent l'Eglise, tant dans la tenue de l'orgue par d'imbéciles joueurs, que dans l'achat et la réception de l'instrument sacré", écrivait J. REGNIER en 1862.

Antoine-Nicolas LÉTÉ profita de cette triste conjoncture pour lancer de ses ateliers de Mirecourt (Vosges) une lettre-circulaire destinée aux fabriques et municipalités de France : "... on trouvera dans mes ateliers des Orgues de moindre dimension, à la convenance des paroisses qui ne pourraient faire le traitement d'un organiste permanent; ces instruments contiennent un *clavier à la main*, et un autre *clavier à cylindre*, dont on peut se servir au choix. Un simple enfant de chœur peut facilement faire manœuvrer le cylindre au moyen de la manivelle qui s'y adapte; mais on concevra que, quelle que soit l'exactitude de ce mode de musique qui ne s'exécute que par un simple mécanisme, il ne répondra pas à l'harmonie et aux sentiments d'expression, que la main d'un habile organiste peut seule imprimer au clavier". L'opportunisme de N.A. LÉTÉ fit mouche à Moussey : l'orgue à cylindres fut commandé et LÉTÉ l'installa sur une tribune en mai 1842. Voici sa disposition :

Montre-Flûte 8' (3 basses bouchées, 18 en montre, 7 dessus au ton)  
 Trompette 8' (3 basses de Basson, 25 à bec)  
 Bourdon 8' (12 basses assez étroites en bois, 16 en étoffe soudées)  
 Prestant 4' (3 basses bouchées en sapin, 25 en étain au ton)  
 Flûte 4' (28 en étoffe soudés)  
 Nazard 2' 2/3 (idem)  
 Doublette 2' (28 en étain, au ton)  
 Plein-jeu III (84 en étain, au ton : 1' 1/3 + 1' + 4/5', sans reprises)  
 soit au total 280 tuyaux parlants et 3 muets (tour sud)

Une armoire de sapin contient 13 rouleaux auxquels s'ajoutent 8 autres par boîtes de deux : c'est la plus complète collection du département de l'Aube.

Le clavier manuel comporte 34 touches ivoire, feintes en ébène, du sol 1 au mi 5 (G-e") dont 6 sont muettes : GS, As, cs, ds, gs, ds', et se conforme en priorité à l'échelle des modes ecclésiastiques afin de pouvoir accompagner le plain-chant, ceci en 1842.

En 1901, la fabrique de Moussey renonça à la dépense d'une restauration de son orgue, et acheta un harmonium. Il fallut attendre presque trois quart de siècle pour décider une restauration complète de l'orgue historique de LÉTÉ par M. Athanase DUNAND de Villeurbanne et sous la direction de Jean-Marie MEIGNIEN. L'orgue fut inauguré le 13.10.1974 <sup>(1)</sup>

(<sup>1</sup>) Voir note 1 page 48

## COURTE BIOGRAPHIE DE NICOLAS-ANTOINE LÉTÉ



N.A. LÉTÉ,

(photo extraite de "L'orgue à cylindre de Moussey" repr. de Michel VUILLEMIN, Troye 1974)

En un siècle et demi, de 1750 à 1900, la famille LÉTÉ compta dans ses rangs une dizaine de luthiers et plusieurs facteurs d'orgues et de serinettes. A notre connaissance, le premier de tous fut le père du facteur de l'orgue de Moussey, de Bar-sur-Aube, de Chaource..., Antoine LÉTÉ-SIMON (1766-1819) auquel nous devons sans doute l'orgue de Champ-le-Duc (Vosges). C'est à Mirecourt qu'il faisait commerce des instruments sortis de ses mains : violons, serinettes et orgues.

Le plus talentueux facteur d'orgues de la famille, Nicolas-Antoine, naquit le 29 mars 1793 dans cette capitale de la lutherie française. Initié très tôt au métier traditionnel des mirecurtiens de jadis par Charles ROLIN principalement, le jeune Nicolas-Antoine, fort d'une petite expérience et riche d'un stock assez important d'instruments de toutes sortes, quitte Mirecourt à 21 ans et s'embarque pour l'Amérique : c'est la pacotille à la conquête du nouvzau monde. Sept ans après, LÉTÉ revient en France avec une jolie fortune et succède à son père décédé qui avait fondé un commerce à Paris, rue Pavé-Saint-Sauveur. De 1821 à 1832, N.A. LÉTÉ collabore avec d'autres luthiers : François-Louis PIQUE dont il épouse la fille à St-Eustache, Jean-Baptiste VUILLAUME originaire de Mirecourt, Sébastien ERARD, Prosper-Antoine MOITESSIER de Carcassonne, etc... Les relations qu'il se fait et l'intérêt qu'il prend pour la facture d'orgue l'amènent à abandonner le négoce pour se consacrer entièrement à l'art.

Il fit preuve d'opportunisme d'abord : "Après nos longues tourmentes politiques et par suite de la suppression des maîtrises, l'art de toucher l'orgue était presque entièrement éteint, et les organistes étaient devenus si rares que l'on eut l'idée de les remplacer par des instruments mécaniques. M. LÉTÉ, qui demeurait alors à Paris, conçut le projet de former une société pour la construction d'orgues à cylindres, avec ou sans clavier à main, pour les paroisses de la campagne et des petites villes. La mort d'une personne utile au succès de cette entreprise empêcha la réussite" (HAMEL). Ne s'avouant pas vaincu pour autant, il quitte Paris, revient à Mirecourt et y fonde "la première grande fabrique d'orgues d'église". Durant plus de vingt années (1832-1854), il construira un assez grand nombre d'instruments à tuyaux de qualité, marquant de son empreinte la production française. Il assurait en 1848 avoir construit 74 orgues à cylindres et 28 grands instruments.

Cette entreprise se soldera d'ailleurs par un double succès artistique et financier. Mais la retraite qu'il devait prendre à 40 ans ne commença qu'à 60. L'ancien facteur d'orgue mena alors une vie bourgeoise dans les milieux commerçants, artistiques et savants des Vosges, et une vie familiale enfin sédentaire. Il mourut à Mirecourt dans sa 79<sup>ème</sup> année le 7 janvier 1872.

A compter de son retour en 1832 à Mirecourt, on distingue deux périodes dans la carrière de N.A. LÉTÉ, d'égales durées approximativement. Durant la première il construisit des orgues à cylindres. A cette activité s'ajoutent les restaurations et constructions entreprises en Lorraine surtout. Certains de ses ouvrages lui vaudront plusieurs récompenses aux expositions parisiennes et décideront de son brevet de "Facteur d'orgues du Roi" (30 mars 1841).

La phase la plus intéressante de son œuvre commence alors. LÉTÉ entreprend de grands travaux hors de sa province natale, plus spécialement en Alsace, en Champagne et en Savoie. Dans l'Aube, il restaure quatre grands instruments (Evry-le-Châtel, Bar-sur-Seine, Chaource, Nogent-sur-Seine) et construit trois orgues de tailles différentes à St-Parres-aux-Tertres (9 jeux), St-Martin-es-Vignes (15 jeux), et son chef-d'œuvre de 40 jeux à St-Pierre de Bar-sur-Aube. Le style de ces instruments est celui de la transition entre le classicisme de CLICQUOT et le symphonisme de CAVAILLE-COLL. A l'instar des ABBEY, BERGER, CALLINET, DALLERY, DUCROCQUET, MOITESSIER, STIEHR et bien d'autres, N.A. LÉTÉ fixe l'esthétique romantique dans laquelle se remarque une fidélité évidente à l'esprit classique, mais également une évolution sonore appréciable, le tout amélioré d'utiles innovations.

Tel fut l'homme et son œuvre que l'histoire de la facture d'orgues française ne peut négliger. (1)

Jean-Marie MEIGNIEN

(1) Extrait de l'Orgue à Cylindre de Moussey, association LYS, Troyes, 1974, pp. 37ss. Voir "Un Mirecurtien injustement méconnu : Nicolas-Antoine LÉTÉ, "Facteur d'orgues du Roi", (1793-1872)" par Jean-Marie MEIGNIEN, à Mirecourt, 1973.

## CHAOURCE (Aube) EGLISE PAROISSIALE

L'orgue de Chaource provient de l'abbaye de Montieramey. Sur les conseils du facteur d'orgues troyen Jean-Baptiste JOLLY, deux ans après la Révolution, en 1791, le Conseil de Fabrique chargea le facteur dijonnais B. BOILLOT qui œuvrait dans la région de transférer à Chaource l'orgue de l'abbaye avec sa tribune, œuvre des menuisiers CHAMPAGNE et DESAGER, agrémentés des sculptures du troyen CHABOUILLET datant de 1696. La partie instrumentale, elle, avait deux origines : seize jeux de Louis LE BÉ de 1698 et six jeux fournis en 1780 par Jean RICHARD qui avait renouvelé mécanique, alimentation et les sommiers. Voici la disposition de l'orgue posé à Chaource par B. BOILLOT en 1791 :

*1er clavier*, POSITIF : Prestant, Bourdon, Nazard, Doublette, Tierce, Fourniture, Cromorne et Voix humaine. *2ème clavier*, GRAND-ORGUE : Grand-cornet V, Montre, Prestant, Flûte 8', Bourdon, Nazard, Doublette, Tierce, Fourniture, Grosse trompette, Deuxième trompette, Clairon. *3ème clavier*, RECIT : Cornet V, Hautbois. Tremblant fort et tremblant doux, accouplement à tiroir I/II.

Passons sur les interventions du XIX<sup>o</sup> siècle (LÉTÉ et ROLLIN). Le 22 décembre 1976, le facteur J. DUNAND de Villeurbanne livra un travail de restauration qui remettait l'orgue en l'état de 1791. Les Beaux-Arts avaient entrepris cette œuvre rendue indispensable par l'agonie de l'instrument sous la responsabilité de Gaston LITAIZE, rapporteur de la Commission supérieure des Monuments Historiques, 5<sup>ème</sup> section, assisté de Marc SCHAEFER, technicien-conseil et de Jean-Marie MEIGNIEN, membre correspondant. On a retrouvé le ton ancien et l'orgue est accordé selon un tempérament inégal. Seule entorse à l'histoire de cet orgue, on a ajouté deux jeux de pédale indispensables à l'exécution du répertoire français des XVII<sup>o</sup> et XVIII<sup>o</sup> siècles.

L'orgue de Chaource possède 25 jeux, 13 de LE BÉ, 5 de RICHARD, 3 de LÉTÉ et 4 de DUNAND sur trois claviers et pédale sans Cis. Voici donc la disposition actuelle :

### Disposition de 1976 :

<i>I. Positif (CD-f<sup>m</sup>)</i>	<i>II. G.O. (CD-f<sup>m</sup>)</i>	<i>III. Récit (f-f<sup>m</sup>)</i>
Bourdon 8'	Montre 8'	Bourdon 8'
Prestant 4'	Flûte 8'	Flûte 4'
Nazard 2'2/3	Bourdon 8'	Cornet III
Doublette 2'	Prestant 4'	Hautbois 8'
Tierce 1'3/5	Doublette 2'	
Cymbale III	Nazard 2'2/3	<i>Pédale (CD-f)</i>
Cromorne 8'	Tierce 1'3/5	Flûte 8'
Voix Humaine 8'	Plein-jeu V	Trompette 8'
	Cornet V	
	Trompette 8'	<i>Commodités :</i>
	Clairon 4'	I/II
		Tremblant I



Chaource, l'orgue de l'église paroissiale (photo Françoise PIAT)

Littérature : "L'Orgue historique de Chaource" par J.M. MEIGNIEN, Troyes, 1978 (125 pages illustrées)

## BAR-SUR-AUBE (Aube) EGLISE SAINT-PIERRE

L'orgue de St-Pierre de Bar-sur-Aube avait été construit en 1691 et se trouvait accroché sur une tribune en encorbellement dans l'église abbatiale Saint-Pierre des Dames-chanoinesses de Remiremont dans le département des Vosges. La mode étant au gothique, ces Dames font construire par Nicolas LÉTÉ, facteur du roy établi à Mirecourt où il était né en 1793, un nouvel orgue en style néo-gothique et en bois de sapin en 1842. Nicolas-Antoine LÉTÉ transféra donc à Bar-sur-Aube l'instrument de Remiremont, dans son magnifique buffet de chêne en pur style Louis XIV. L'orgue de Remiremont avait de 30 à 35 jeux. Après la Révolution, le facteur GARNIER d'Epinal constatait l'absence d'environ la moitié des jeux. C'est cet orgue spolié que les Chanoinesses "abandonnent au dit LÉTÉ, tel qu'il se compose actuellement (en 1842). Toutefois le jeu de voix humaine qui est très bon sera remplacé dans l'orgue neuf, ainsi qu'une partie des bourdons qui sont bons" (marché du 10 mai 1842). LÉTÉ réinstalle donc cet orgue à Bar-sur-Aube où il fut inauguré en Novembre 1845 (1) Pour cacher une boîte expressive (dessus de 42 notes) disposée au-dessus du Grand-Orgue, il établit derrière le grand corps une très disgracieuse façade muette de gros tuyaux en fer, aujourd'hui en étain, ce qui n'arrange pas les choses. La manufacture Lorraine de Grandes Orgues HAERPFER à Boulay (Moselle) a restauré cet orgue en 1980. Les jeux marqués (°) sont neufs, suivant exactement les tailles de LÉTÉ. Presque tous les autres jeux sont de LÉTÉ. Certains toutefois peuvent remonter à 1691.

### Disposition de 1980

#### I. Positif C-f"

Montre 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
°Dulciane 4'  
°Gambe 4'  
Dessus de Cornet V  
Plein-jeu IV  
Euphone basse 8'  
°Dessus de Hautbois 8'  
°Cromorne 8'  
Clairon 4'

#### II. Gd-Orgue C-f"

Bourdon 16'  
Montre 8'  
Salicional 8'  
°Gambe 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
°Nazard 2'2/3  
Doublette 2'  
Fourniture V  
°Cymbale III  
Grd. Cornet V  
Grosse Trompette 8'  
2° Trompette B & D 8'  
Clairon 4'

#### III. Récit expr c-f"

Bourdon 16'  
Flûte 8'  
Gambe 8'  
Bourdon 8'  
Flûte 4'  
Cornet II  
Galoubet II 2'  
Trompette 8'  
Hautbois 8'  
Voix-humaine 8'  
Tremblant

#### Commodités :

Appel anches péd.  
Renvoi anches péd.  
I/II, III/II  
Cuillère d'expression du Récit

Au total, 41 jeux et 2772 tuyaux.

#### Pédale C-c

°Bourdon 16'  
°Flûte 8'  
Flûte 4'  
°Grosse Trompette 8'  
2° Trompette 8'  
°Clairon 4'



N.B. Si l'on ignore le maître organier de l'orgue de 1691, on sait que l'honorable Charles Joseph VALTRIN (ou VAULTRIN ou VAUTRIN) est "maître facteur d'orgues à Remiremont". Mais les Chanoinesses s'étaient-elles adressées à lui ?

*Littérature* : Les Orgues à l'Abbatiale Saint-Pierre de Remiremont, chez l'auteur, l'abbé Paul FARINEZ, actuellement curé à 88330 Châtel-sur-Moselle.

Organa Europae, St-Dié 1985

(<sup>1</sup>) On pourra comparer avec intérêt la disposition du grand 16' que Nicolas-Antoine LÉTÉ installe à l'abbatiale Saint-Michel de Nantua cette même année 1845, et qui est entièrement son œuvre.



## TROYES, CATHEDRALE

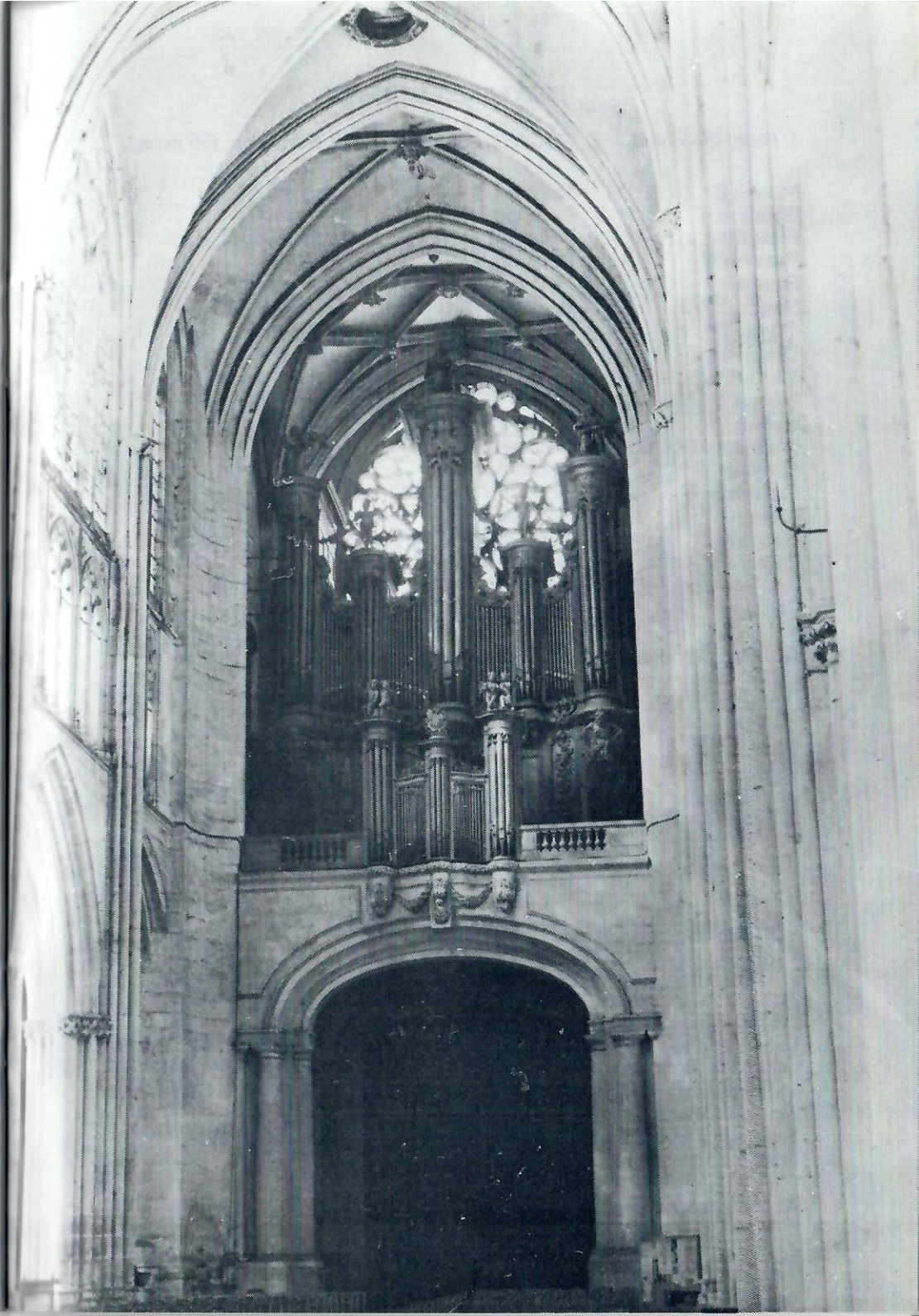
Le Grand Orgue de la cathédrale de Troyes a été primitivement construit par le facteur Jacques COCHU de Châlons-sur-Marne pour la célèbre Abbaye de Clairvaux, et fut terminé en 1736. Il fut augmenté de plusieurs jeux par François-Henri CLICQUOT en 1788, en doublant les jeux de Pédale avec une Bombarde de 16', ajoutant au G.O. une 2<sup>e</sup> Bombarde, une 2<sup>e</sup> Trompette et une Quinte 5'1/3, une Flûte 8' et un Hautbois 8' au Positif.

Ce n'est qu'en 1793 que le Gouvernement accepta que l'orgue de Clairvaux soit remis à la ville de Troyes pour remplacer l'orgue détruit de la cathédrale. Le remontage eut lieu en 1808 par René COCHU, petit-fils de Jacques. Au XIX<sup>e</sup> siècle, comme trop souvent, bien des jeux classiques furent remplacés par des jeux romantiques plus à la mode. Les établissements GONZALEZ furent chargés d'une complète restauration en 1966. Le facteur Georges DANION refit une mécanique à traction purement directe, y compris les accouplements, réutilisant même les anciens claviers avec prolongation à 56 notes. Le clavier d'écho a été restitué avec 36 notes, et la pédale est passée de 27 à 32 notes. Le tirage des jeux est de type électro-pneumatique avec six combinaisons ajustables, comme Victor GONZALEZ l'avait fait à Reims en 1938 (1)

Certains trouvent ou ont trouvé "un peu menu" le grand plein-jeu du G.O. A chacun d'en juger.

---

(1) Voir L'ORGUE, n° 132, octobre-décembre 1969, pp. 100 à 106, article de Michel LOUVET



DISPOSITION DE 1969

I. Positif (56 notes)    II. Gd-Orgue (56 notes)    III. Récit expr. (56 notes)

Montre 8'	Montre 16'	<u>Principal 8'</u>
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Bourdon 8'
Flûte 8'	Montre 8'	Unda maris 8'
Prestant 4'	Bourdon 8'	<u>Viole 4'</u>
Flûte 4'	Flûte 8'	<u>Doublette 2'</u>
Nasard 2'2/3	Prestant 4'	Cornet V
<u>Quarte 2'</u>	<u>Flûte 4'</u>	Plein-jeu V
Doublette 2'	Gros Nas. 5'1/3	Trompette 8'
Tierce 1'3/5	Grosse Tierce 3'1/5	Basson-Hautbois 8'
Larigot 1'1/3	Nasard 2'2/3	<u>Voix humaine 8'</u>
Cornet V	Tierce 1'3/5	<u>Clairon 4'</u>
Fourniture IV	Doublette 2'	
Cymbale III	Cornet V	
Trompette 8'	Gr. Fourniture II	
Clairon 4'	Fourniture IV	
Hautbois 8'	<u>Cymbale IV</u>	
Cromorne 8'	Bombarde 16'	
	Trompette 8'	
	Clairon 4'	

IV. Echo (36 notes)    Pédale (32 notes)

<u>Bourdon 8'</u>	Bourdon 32'
<u>Flûte 4'</u>	Flûte 16'
<u>Nasard 2'2/3</u>	<u>Soubasse 16'</u>
<u>Quarte 2'</u>	Flûte 8'
<u>Tierce 1'3/5</u>	Principal 4'
<u>Fourniture-Cymb.III</u>	Fourniture V
Cromorne 8'	Bombarde 16'
	Trompette 8'
	Clairon 4'

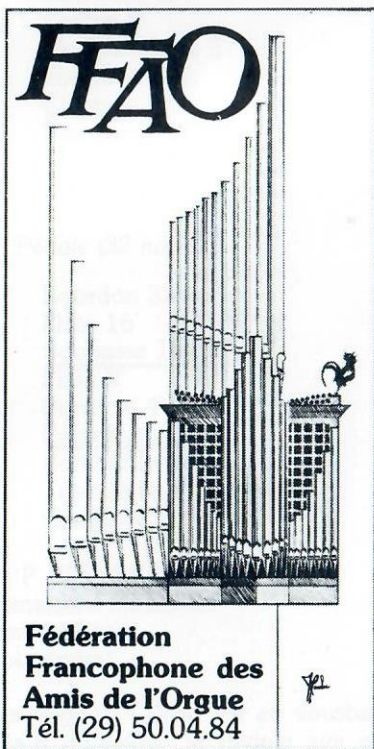
Commodités : II/P, I/P, III/P; III/II, I/II, III/I  
 Combinaisons ajustables  
 Expression Récit  
 Renvoi général

Les jeux neufs sont soulignés. L'écho est en sousbassement du G.O. au centre, le Récit en haut du buffet, la Pédale aux extrémités, côté C et Cis. Bombarde, Trompette et Clairon de la Pédale sont des jeux anciens dont les dessus viennent de la tuyauterie de CLICQUOT provenant de la troisième Trompette du G.O. Fournitures, Cymbales et Principaux sont en étain à 75 %. Les Bourdons sont en étain à 35 %.

Au total, 63 jeux et 4,568 tuyaux.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

	Page
Châlons, église Notre-Dame-en-Vaux, photo François PAT	1
Châlons, orgue de la cathédrale St Etienne, photo François PAT	8
Châlons, le buffet de Notre-Dame-en-Vaux, photo François PAT	11
Paris, CLICQUOT au buffet	12
Reims, orgue de Notre-Dame, photo François PAT	14
Jérigny, orgue de l'église St-Jacques, photo François PAT	16
L'Église, buffet de Notre-Dame, photo François PAT	18
Jouvençelles, orgue de Notre-Dame, photo François PAT	20
Wassy, l'orgue de l'église, photo François PAT	22
Viry-le-François, l'orgue de Notre-Dame, photo François PAT	24
Reims, l'orgue de l'église St-Jacques, photo François PAT	26
Reims, cathédrale, le grand orgue buffet et buffet	28-31
Reims, cathédrale, le buffet de l'orgue buffet et buffet	32-34
Reims, cathédrale, le buffet de l'orgue buffet et buffet	35
Reims, église réformée, l'orgue de l'église St-Pierre, photo François PAT	37
Troyes, église St-Martin, l'orgue de l'église, photo François PAT	39
Moussy, église paroissiale, l'orgue de l'église, photo François PAT	41
N.A. LETE, photo de l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	43
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	45
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	47
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	49
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	51
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	53
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	55
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	57
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	59
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	61
Thierville, l'orgue de l'église de l'église, photo François PAT	63



Sarupt/St-Léonard  
F88230 FRAIZE

CCP. FFAO, Paris 2656 61 T

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

	<b>Page</b>
<b>Châlons, église Notre-Dame-en-Vaux</b> , photo Françoise PIAT	<b>1</b>
<b>Châlons, orgue de la cathédrale St-Etienne</b> , photo Françoise PIAT	<b>8</b>
<b>Châlons, le carillon de Notre-Dame-en-Vaux</b> , photo Françoise PIAT	<b>11</b>
<b>Pierre ESCHENBRENNER au carillon</b>	<b>12</b>
<b>Epernay, orgue de Notre-Dame</b> , photo Françoise PIAT	<b>14</b>
<b>Juvigny, orgue de l'église de la Nativité</b> , photo Françoise PIAT	<b>16</b>
<b>L'Epine, basilique Notre-Dame, l'orgue de la Renaissance</b> photo Pierre VALLOTTON	<b>19</b>
<b>Joinville, l'orgue de Notre-Dame</b> , photo extraite de "Les Facteurs d'Orgue Français, n° 5"	<b>22</b>
<b>Wassy, l'orgue de l'église</b> , photo privée	<b>25</b>
<b>Vitry-le-François, l'orgue de Notre-Dame</b> , photo Françoise PIAT	<b>27</b>
<b>Reims, l'orgue de l'église Saint-Jacques</b> , extrait du programme d'inauguration	<b>29</b>
<b>Reims, cathédrale, le grand orgue ouvert et fermé</b> dessins de Jacques CELLIER, vers 1583 (B.N. Ms.fr.9152) Service photographique de la Bibliothèque Nationale	<b>30-31</b>
<b>Reims, cathédrale, l'orgue du transept nord</b> , photo Pierre VALLOTTON	<b>33</b>
<b>Reims, église réformée du Bd. Lundy</b> , photo Pierre VALLOTTON	<b>39</b>
<b>Troyes, église St-Martin-ès-Vignes</b> , photos Lys	<b>43</b>
<b>Moussey, église paroissiale, console de l'orgue à cylindre</b> photo Jean-Marie MEIGNIEN	<b>45</b>
<b>N.A. LÉTÉ</b> , photo extraite de "L'orgue à cylindre de Moussey" reproduction de Michel VUILLEMIN, Troyes, 1974	<b>47</b>
<b>Chaource, l'orgue de l'église paroissiale</b> , photo Françoise PIAT	<b>50</b>
<b>Bar-sur-Aube, orgue de l'église Saint-Pierre</b> , photo Pierre VALLOTTON	<b>52</b>
<b>Troyes, l'orgue de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul</b> , photo de Pierre VALLOTTON	<b>55</b>
<b>Sigle de la F.F.A.O.</b> , par Pierre Caucher	<b>58</b>
<b>Châlons, orgue de St-Alpin</b> , dessin original de Roland TROLLAT	<b>couverture 4</b>